

ATTAF CONFIRME LE SUCCÈS DE L'IATF ET EXPLIQUE POURQUOI LE CHOIX DE L'ALGÉRIE

« Le Président a pesé par sa volonté »

LIRE EN PAGE 3

Derrière les résultats, qui se chiffrent en milliards \$, Attaf voit une Afrique qui se positionne en prévision d'un nouveau système économique mondial.

- Mali : « Aucune plainte contre l'Algérie à la CIJ »
- Ouganda : « Ni incident, ni problème »
- Italie : « Le meilleur partenaire européen »
- État palestinien : « Les Israéliens surpris par l'ampleur de la reconnaissance »



Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a animé, hier, une conférence de presse sur la quatrième édition de la Foire Commerciale Intra-Africaine (IATF 2025) en Algérie.

Ph : APS

GAHAZA



Nouveaux massacres, famine et alerte sanitaire

P 5

CORRUPTION

La démocratie participative comme moyen de lutte

P 2

ÉDUCATION

Les enseignants reprennent aujourd'hui

P 4

BLESSÉ AVEC L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE



La malchance poursuit Gouiri

P 12

HIPPODROME GUIRRI AISSA BENSARKER-BARIKA, CET APRÈS-MIDI À 16H30

12 jeunes poulains de même valeur

P 21

LES COURSES EN DIRECT

L'ÉDITO

Au moment où l'Algérie prépare à couper le ruban d'inauguration de l'événement économique africain de l'année, le jour même de cette ouverture, des médias, marocains essentiellement, en mal d'inspiration et sortis de nulle part, ont fait circuler des informations qu'ils croyaient en mesure de perturber le déroulement normal du rendez-vous d'Alger. Il s'agit d'une prétendue saisine, par la junte malienne- ce voisin agitateur avec lesquels nous sommes sérieusement embrouillés-, de la Cour internationale de justice, sur l'affaire du drone abattu par l'Algérie, après violation de son espace aérien. On était presque sur le point d'oublier cette affaire ! Les rumeurs faisaient état d'une plainte malienne contre l'Algérie. Rien que ça ! Les intentions étaient, dès le départ, claires. Malveillantes assurément. Pourquoi ? Il aurait fallu, pour les auteurs derrière, bien plus qu'une dose d'ingéniosité pour ne pas répandre de telles rumeurs le jour

Bamako ment et bluffe

même de l'inauguration de la Foire commerciale intra-africaine d'Alger. Mais, l'information a de quoi capter l'attention. Sauf qu'elle ne tient qu'à un mensonge. Le timing était important que les apprentis sorciers n'y ont pas prêté attention. Revenons au contexte : l'affaire du drone malien abattu par une unité de la Défense aérienne du territoire, sur une distance de 2 kilomètres à proximité de la ville frontalière de Tin-Zaouatine, remonte au 1er avril 2025. Comment se fait-il que les autorités maliennes aient pris tout ce temps-là, quatre longs mois,

avant de décider, du jour au lendemain, d'engager des poursuites judiciaires contre l'Algérie devant le tribunal international ? À supposer que la décision aurait été prise depuis bien longtemps. Faire ébruiter ces rumeurs le jour même de l'ouverture de l'IATF donne à réfléchir. Pour les autorités algériennes, il y a bien anguille sous roche. Mais on comprend mieux, depuis hier, pourquoi l'Algérie n'a pas jugé utile de répondre. Ou de démentir ce qu'elles savaient être des rumeurs, mais qu'il va valoir faire taire au temps opportun. Comme l'a fait d'ailleurs, hier, le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf. Ainsi, interrogé, sur ces informations relayées par des médias, Attaf a précisé que l'Algérie « n'a reçu aucune notification à ce sujet de la part de cette instance », précisant que la CIJ, elle-même, « avait démenti l'existence d'une telle requête. » Voilà qui est dit. À présent, ceux qui colportent des rumeurs pour nuire peuvent réfléchir à d'autres manœuvres avant qu'elles ne soient démasquées.

Farid Guellil

CORRUPTION

La démocratie participative comme moyen de lutte

Les pouvoirs publics confirment leur volonté d'associer pleinement les citoyens à l'activité publique, à travers la participation et la concertation entre les autorités locales et les citoyens dans la résolution des problèmes, en particulier pour faire face avec la plus grande efficacité, aux fléaux, dont celui de la corruption qui n'épargne pas les sphères de la gestion locale. Il ne s'agit pas d'un slogan politique destiné à la population et sans effet sur le terrain.



PH : DR

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, a souligné à plusieurs reprises qu'il s'agit plutôt d'ouverture de canaux de dialogue et de concertation entre l'administration, les élus et la société civile. Le ministre a fait savoir que « l'État s'oriente résolument vers une véritable démocratie » et que « cette approche participative sera transposée dans les textes juridiques à travers une révision des lois municipales et provinciales afin de définir les compétences des différentes parties et de donner aux citoyens un véritable rôle dans le suivi et l'élaboration des politiques locales ». Ce sont les engagements pris par le président Abdelmadjid Tebboune, qui sont concrétisés sur le terrain. Dans ce but,

les pouvoirs publics s'attachent à la mise en place d'un cadre réglementaire global définissant les modalités de fonctionnement et d'organisation des instances participatives locales. Le ministre l'a confirmé en déclarant que « l'État avance avec détermination et à pas fermes vers une véritable démocratie » et en annonçant que « cette approche participative trouvera sa place dans les textes juridiques à travers une révision des lois municipales et étatiques pour définir les compétences des différents acteurs et donner aux citoyens un véritable rôle dans le suivi et la formulation des politiques locales ». On sait qu'un réseau associatif de la Démocratie participative et de l'économie sociale et solidaire a été officiellement lancé dans le but de renforcer le rôle de la société civile et mettre en valeur sa contribution au développement national. La démocratie participative facilitera le contrôle populaire qui est la meilleure solu-

tion, en appui sur l'appareil judiciaire, permettant l'éradication de la corruption au niveau de la gestion locale. Cette approche est compatible avec le nouveau cadre juridique et institutionnel pour la prévention et la lutte contre la corruption en Algérie dont le lancement a été annoncé par la Haute Autorité pour la transparence, la prévention et la lutte contre la corruption. C'est un guide complet et intégré à l'intention des agents publics, des membres des organisations de la société civile. Il permet de connaître les cadres législatifs et réglementaires relatifs à la lutte contre la corruption, notamment les lois incriminant les actes de corruption et la lutte contre le blanchiment d'argent, ainsi que les textes définissant les pouvoirs et les devoirs des organes nationaux de contrôle, principalement la Cour suprême. Il facilite

la compréhension et l'application du cadre juridique et institutionnel pertinent, et unifie les concepts et les pratiques liés à la lutte et à la prévention de la corruption. En juillet dernier, lors de la cérémonie d'ouverture de la Journée africaine de lutte contre la corruption, la présidente de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, Mme Salima Mousserati, avait réaffirmé l'engagement constant de l'Algérie dans la lutte contre le fléau de la corruption et la consécration de la transparence, de la probité et de la bonne gouvernance, principes, avait-elle rappelé, qui ont été érigés en priorités par le président Abdelmadjid Tebboune, dès son élection. A une autre occasion, Mme Salima Mousserati avait souligné que la transparence constitue un mécanisme qui garantit la crédibilité et l'intégrité de l'agent du service public et la bonne gouvernance ainsi que la lutte contre la corruption.

M'hamed Rebah

FORUM MONDIAL DES JEUNES PARLEMENTAIRES

L'expérience algérienne saluée à Lima

Le vice-président de l'Assemblée populaire nationale (APN), membre du Forum des jeunes parlementaires, M. Mohamed Anouar Bouchouit, a mis en exergue, à Lima (Pérou), les spécificités du système parlementaire algérien et les mécanismes de fonctionnement de ses deux chambres dans l'élaboration et l'examen des lois, a indiqué, hier, un communiqué de l'APN. Participant à un séminaire organisé par le Parlement péruvien, à l'invitation du président du Congrès péruvien, M. José Jeri, autour du thème « le bicamérisme dans les parlements », M. Bouchouit a présenté « un exposé détaillé sur l'expérience législative algérienne », en mettant en avant « les spécificités du système parlementaire algérien et les mécanismes de fonctionnement de ses deux chambres dans l'élaboration et l'examen des lois », a précisé la même source. À cette occasion, les députés péruviens et les délégations parlementaires participantes ont salué « l'expérience riche de l'Algérie et les approches équilibrées qu'elle offre dans la pratique démocratique, ce qui revêt une importance particulière pour le Congrès péruvien qui, après 32 années de fonctionnement monocaméral, s'apprête à rétablir le système bicaméral dans sa structure

législative », poursuit le communiqué. Au terme de ce séminaire, qui a vu la participation de délégations parlementaires de plusieurs pays, le président du Congrès péruvien a reçu l'ensemble des participants, leur exprimant « ses remerciements et sa gratitude pour leurs précieuses contributions ». Il a, en outre, affirmé que « l'échange d'expertises et d'expériences entre les parlements est à même de renforcer la performance législative et à consolider les pratiques démocratiques ».

L'ENGAGEMENT DE L'ALGÉRIE POUR LA REPRÉSENTATION DE LA FEMME POLITIQUE SOULIGNÉ

Par la même occasion, le membre de l'Assemblée populaire nationale (APN), Hadji Fatima Zohra, a mis en avant, lors des travaux de la deuxième séance du Forum, sur le thème : « Les nouvelles tendances en matière d'égalité des sexes et les principales priorités à traiter », l'engagement de l'Algérie à renforcer la participation de la femme et des jeunes à la vie politique et publique, a indiqué un communiqué de la chambre basse du Parlement. Dans ce cadre, Mme Hadji a affirmé que « l'expérience algérienne a démontré la capacité de la femme d'apporter une

contribution efficace dans les postes de responsabilités et de prise de décision », ajoutant que « la femme algérienne, étant jadis dans les rangs de lutte contre le colonisateur, poursuit aujourd'hui sa lutte, en contribuant au processus de développement et d'édification du pays ». Elle a également insisté sur « la nécessité d'intensifier la coopération parlementaire internationale pour relever les défis communs et transformer les principes en politiques concrètes consacrant la justice et l'égalité », a noté la même source. La deuxième séance de cette rencontre a été présidée par M. Abdelgader Abderramane Koko, député tchadien et membre du Forum mondial des jeunes parlementaires, avec la participation d'une élite de parlementaires et d'experts internationaux. Lors de cet événement parlementaire mondial, Mme Hadji a présenté « des exposés sur les campagnes de l'Union interparlementaire (UIP), notamment « Oui à plus de jeunes au Parlement » et « Atteindre l'égalité des sexes : action par action », à travers lesquelles « une série de mesures de transformation a été évoquée, visant à accélérer les progrès en matière d'égalité des sexes », a conclu le communiqué.

L. Zeggane

ARMÉE NATIONALE POPULAIRE

Les deux terroristes éliminés à Tipasa identifiés

Les deux terroristes éliminés, lors de l'opération de recherche et de ratissage effectuée par des détachements de l'Armée nationale populaire, le 8 septembre dernier, dans le secteur militaire de Tipasa, ont été identifiés, a indiqué, hier, dans un communiqué, le ministère de la Défense nationale (MDN). Selon la même source, « suite à l'opération de recherche et de ratissage effectuée par des détachements de l'Armée nationale populaire, le 8 septembre dernier, au niveau de la commune de Beni Milleuk relevant de la daïra de Damous, dans le secteur militaire de Tipasa en 1ère Région militaire, et qui s'était soldée par l'élimination de deux terroristes et la récupération d'un fusil-mitrailleur de type (FMPK), un pistolet-mitrailleur de type Kalachnikov, une paire de jumelles et d'autres effets, l'opération d'identification a permis de déterminer l'identité des deux terroristes abattus ». À noter qu'« il s'agit en l'occurrence des terroristes « Alioui Faysal », alias « Abou Mohcen », qui avait rallié les groupes terroristes en 2019 et de « Djellidi Rachid », alias « Khaled », qui avait rallié les groupes terroristes en 2005. Les deux terroristes faisaient partie des résidus d'un groupe terroriste activant au centre du pays », a ajouté le communiqué. L. Z.

ACCUEIL DE RESSORTISSANTS ÉTRANGERS DANS LES ÉTABLISSEMENTS UNIVERSITAIRES Le MERS fixe ses conditions

Le ministère de l'Enseignement supérieur a demandé aux directeurs d'université d'informer à l'avance la Direction de la coopération et des échanges universitaires de toute invitation adressée à un ressortissant étranger et de fournir à la Direction toutes les informations pertinentes, y compris les données personnelles, l'objet de l'invitation et le programme de la visite. Le MERS a, dans ce contexte, demandé aux directeurs d'universités de s'abstenir d'adresser une invitation à toute personne de nationalité étrangère avant de lui avoir notifié l'approbation préalable et explicite des autorités centrales compétentes, et à en informer les autorités locales compétentes après avoir reçu l'approbation d'adresser l'invitation. L'objectif étant d'assurer le bon déroulement de ce mouvement et d'atteindre les objectifs souhaités, dans le cadre de l'encouragement des institutions universitaires et de recherche à s'ouvrir à l'international, compte tenu de son importance multidimensionnelle, notamment à travers l'activité scientifique internationale. Dans le même contexte, le ministère a souligné la nécessité de garantir le respect de toutes les mesures et procédures pertinentes lors de l'accueil des ressortissants étrangers, quel que soit leur statut (Professeurs, chercheurs, experts, etc.). Et quelle que soit la nature de l'activité. Cela s'applique aussi bien lors du processus d'invitation que lors de l'accueil des personnes concernées dans les établissements universitaires.

Ania N.

AHMED ATTAFF CONFIRME LE SUCCÈS DE L'IATF ET EXPLIQUE POURQUOI LE CHOIX DE L'ALGÉRIE

« Le Président a pesé par sa volonté »

Derrière les résultats qui se chiffrent en milliards \$, Attaf voit une Afrique qui reprenne les choses en main et se positionne en prévision d'un nouvel ordre économique mondial.

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a animé, hier, à Alger, une conférence lors de laquelle il est revenu sur le bilan de la Foire commerciale intra-africaine (IATF), tenue à Alger du 4 au 10 septembre courant.

« L'Algérie a accueilli la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine avec honneur et fierté », a affirmé le chef de la diplomatie nationale au sujet de l'IATF clôturée jeudi dernier, témoignant d'un événement qui a été un « succès total et global ». Une déclaration qui rejoint ainsi l'avis de la majorité des organisateurs et des participants. À commencer par l'organisateur, la Banque africaine d'import-export (Afreximbank) en collaboration avec la commission de l'UA et du secrétariat de la ZLECAF. Ensuite, Attaf a expliqué les considérations derrière l'accueil, par l'Algérie, de l'IATF-2025 après le Caire (2019), Durban (2021) et Le Caire (2023). « Abriter l'IATF n'est pas le fruit du hasard. C'est une décision réfléchie et étudiée qui répond à trois considérations essentielles », avance Attaf. Premièrement, c'est le résultat de « l'insistance du président Abdelmadjid Tebboune » sur le fait que l'Algérie doit assumer ses responsabilités pour pousser à réaliser l'essor économique de l'Afrique dans un contexte mondial où il n'y a pas de place pour les faibles. Deuxièmement, le président de la République a la conviction profonde que le développement est la clé de la paix et de la stabilité en Afrique. Troisièmement, l'accueil de l'IATF émane de la volonté forte du chef de l'Etat de mettre en lumière les fondements du partenariat entre pays africains en matière des échanges commerciaux et des investissements dans le but d'insuffler une nouvelle dynamique à la renaissance africaine.

« L'AFRIQUE S'AUTO-CONSTRUIT »

Abordant les objectifs assignés à l'événement africain d'Alger, Attaf estime que l'IATF était une échéance continentale pour réitérer l'engagement en faveur d'un développement intégré de l'Afrique en vue d'une véritable indépendance vis-à-vis de l'extérieur. Ce qui lui permettra de conquérir la place qui lui sied à l'international. Notamment, que l'Afrique n'est plus à la merci des puissances ou des blocs de puissances, que l'Afrique ne se contente plus du rôle de figurant dans les institu-



PH: APS

tions internationales, notamment financières, et, troisièmement, que le continent s'est engagé dans des partenariats intra-africains équitables, respectueux de la règle gagnant-gagnant et portés au mieux des intérêts des peuples africains. « L'Afrique vise à s'auto-construire », a-t-il résumé en trois mots.

Aujourd'hui, l'Afrique a réalisé des progrès notables. Il s'agit, souligne Attaf, de l'intégration du G20 en tant que membre permanent, de la conclusion de partenariats avec les puissances de ce monde à l'exemple du Plan Mattei avec l'Italie qui vise à développer le continent selon une approche gagnant-gagnant et exempte de toute arrière-pensée néocolonialiste. L'Afrique a aussi rattrapé le retard qu'elle accuse sur le plan juridique et relatif à l'encadrement commercial et financier des échanges dans la ZLECAF, en sus de la consolidation du rôle des banques africaines comme Afreximbank et la BAD.

LES CHIFFRES QUI VALIDENT LE SUCCÈS

Attaf a enchaîné avec le bilan de l'IATF le qualifiant d'un « succès total et global ». C'est ce qui confirme les déclarations de l'Afreximbank qui, lors de la clôture de l'événement africain, jeudi dernier, a donné des chiffres qui dépassent les attentes des organisateurs. Notamment la signature de contrats d'une valeur de 48,3 milliards \$ contre 44 milliards \$ prévus. La part de l'Algérie a été de 11,4 milliards \$ concernant les contrats signés et de 11,6 autres milliards \$ de marchés en cours d'étude et de négociation (intentions contractuelles). Soit, un total de contrats de 23 milliards \$ au profit de l'Algérie. L'IATF s'est également une représentation importante au plus haut niveau de l'Afrique. Ont participé, les dirigeants de la Tunisie, de la Libye, de la Mauritanie, du Tchad, de la République arabe sahraouie démocratique, du Mozambique, de la Grenade, de la Barbade et de Saint-Christophe-et-Nièves, e plus des anciens présidents du Nigeria et du Niger, des vice-présidents de la Namibie et du Kenya et du Premier ministre du Burundi.

Au niveau inférieur, 40 ministres en charge des secteurs du commerce et de l'industrie ont pris part à l'IATF.

Auxquels responsables s'ajoutent des dirigeants d'organisations internationales et régionales et d'éminentes personnalités africaines. Attaf a également rappelé une édition de l'IATF de tous les records, comme les pays participants au nombre de 132 et dont 70 représentés par des stands, parmi lesquels 49 pays africains et 21 hors Afrique en plus de 2.148 exposants. Le nombre de visiteurs étaient de 112.476, parmi lesquels 60.650 en présentiel et 51.826 autres à distance. Il a aussi mis au crédit du président Tebboune, le lancement du fonds panafricain dédié au financement des start-up.

Mais au-delà des chiffres, décrypte le ministre d'Etat, « c'est l'Afrique qui reprend les choses en main, c'est l'Afrique qui commerce et investit avec l'Afrique, c'est l'Afrique qui se rend à l'évidence que l'avenir est en Afrique et que son sort repose sur les compétences de ses enfants ». Pour ce qui est du contexte, Attaf a souligné que l'IATF à Alger a aussi révélé une Afrique qui se positionne en prévision d'un nouvel ordre économique mondial.

UGANDA : « NI INCIDENT, NI PROBLÈME »

Au terme de son allocution, Attaf s'est prêté au jeu des questions/réponses avec les journalistes. À commencer par faire taire les voix qui distillent des rumeurs et jettent le doute sur les résultats de l'IATF. Il a ainsi rappelé que les chiffres étaient donnés par la partie habilitée à le faire, l'Afreximbank à savoir, et non pas l'Algérie qui a est le pays hôte. « Les résultats de l'IATF traduisent la justesse de la politique étrangère algérienne sous la conduite du président de la République » a commenté Attaf, soulignant que l'Algérie « continuera sur cette orientation qui a prouvé son efficacité ». Interrogé sur un supposé incident protocolaire avec le P.M de l'Ouganda à l'occasion de l'IATF, Attaf a démenti tout problème avec l'officiel ougandais. Il en veut pour preuve, des préparatifs en cours pour une visite du président ougandais, lui-même, en Algérie.

MALI : « AUCUNE PLAINTÉ CONTRE L'ALGÉRIE À LA CIJ »

Au sujet des informations rapportées dans un communi-

qué des autorités maliennes et selon lesquelles la junte à Bamako aurait déposé une plainte contre l'Algérie auprès de la Cour internationale de justice au sujet de l'affaire du drone malien abattu à son entrée dans l'espace aérien national, Attaf dément catégoriquement. Il a affirmé qu'aucune plainte n'a été déposée par le Mali, car l'Algérie « n'a reçu aucune notification à ce sujet de la part de la CIJ », précisant que cette instance elle-même avait démenti l'existence d'une telle requête. »

ITALIE : « LE MEILLEUR PARTENAIRE EUROPÉEN »

À propos de la coopération avec l'Italie au sujet de laquelle il a été questionné, Attaf a souligné que parmi les partenariats proposés au continent africain, « celui avec l'Italie est le plus influent, dès lors qu'il se base sur projets et des actions concrets ».

Il a ajouté qu'avec l'Algérie, l'Italie s'est hissée aux premiers rangs en quelques années seulement, notamment dans le domaine commercial. Il a cité notamment la diversification des investissements dans le secteur de l'Energie (gaz naturel), en plus de grands projets prévus dans l'hydrogène vert, la fibre optique et d'autres projets qui pourraient associer d'autres européens comme l'Autriche et l'Allemagne.

ÉTAT PALESTINIEN : « LES ISRAÉLIENS SURPRIS PAR L'AMPLEUR DE LA RECONNAISSANCE »

Le chef de la diplomatie nationale a également parlé de la question palestinienne en soulignant que les efforts, actuellement, sont orientés vers la reconnaissance de l'Etat palestinien. Attaf est revenu ainsi sur la dernière résolution de l'AG de l'ONU qui a fait signer 142 pays pour l'établissement de l'Etat palestinien. Une reconnaissance massive qui gagne du terrain (le Canada, l'Australie, la France, la Grande Bretagne...) au point où elle « a surpris les Israéliens eux-mêmes », témoigne Attaf, soulignant que les prévisions étaient de 120 pays.

Farid Guellil

EXPLOITATION DU GISEMENT DE ZINC ET DE PLOMB DE TALA HAMZA L'État va indemniser les expropriés

La secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Energie, chargée des Mines, Karima Tafer, a présidé une réunion de travail consacrée au projet d'exploitation du gisement de zinc et de plomb de Tala Hamza-Oued Amizour dans la wilaya de Béjaïa, en vue de réunir les conditions nécessaires à sa concrétisation, selon le communiqué du ministère de l'Energie.

La réunion a constitué une opportunité pour les représentants de la société civile de « soulever leurs préoccupations, notamment celles liées aux indemnités dans le cadre de l'utilité publique pour les terrains concernés par l'expropriation », a ajouté la même source. Les participants ont, en outre, évoqué « l'état d'avancement du projet et ses retombées socioéconomiques escomptées, tant pour la région que pour l'économie nationale, notamment sa contribution à la diversification de l'économie, à la réduction de la facture d'importation et à l'augmentation des revenus en devises ». Dans ce contexte, Tafer a écouté les préoccupations et les revendications des habitants, et réaffirmé « l'engagement des pouvoirs publics à garantir leurs droits légitimes, et à les indemniser conformément aux procédures légales en vigueur, tout en prenant en considération l'ensemble des propositions afin de les examiner dans un cadre qui garantit la réussite du projet, et concilie l'intérêt général et les droits individuels ».

INSTRUCTIONS POUR ACCÉLÉRER LES PROCÉDURES D'INDEMNISATION

La secrétaire d'Etat a également salué « les efforts déployés par le wali de Béjaïa, et l'accompagnement permanent à ce projet, notamment après l'achèvement de la majorité des procédures administratives y afférentes », selon le communiqué. De son côté, le wali de Béjaïa a donné des instructions aux organismes compétents, tels que la direction du Trésor public, la direction de la réglementation et affaires générales (DRAG), et la direction du domaine national, afin de coordonner et d'accélérer les procédures d'indemnisation liées au projet. L'accent a été mis sur « l'importance d'établir des mécanismes de suivi, pratiques et efficaces, garantissant la réalisation du projet dans les délais impartis, en toute transparence et équité, reflétant la forte volonté politique de mettre en œuvre de grands projets structurels, visant à réaliser le développement durable et à promouvoir l'industrie minière dans notre pays », note le communiqué.

Ania N.

ENTREPRENEURIAT

Algeria Venture lance le programme « ASEP »

Algeria Venture a annoncé le lancement du nouveau programme d'entrepreneuriat algérien « ASEP » pour le Japon, les candidatures étant désormais ouvertes pour les startups et incubateurs algériens. Selon l'ambassade du Japon en Algérie, le programme vise à permettre aux entrepreneurs algériens de découvrir l'environnement riche en innovation et en technologie du Japon et prendre connaissance des principaux incubateurs, centres de recherche, universités et startup, renforçant ainsi les échanges et les partenariats entre les deux pays dans le domaine de l'entrepreneuriat. Algeria Venture a expliqué que cette participation est également accessible pour la première fois aux incubateurs classés, notant que la date limite de dépôt des candidatures est fixée au 20 septembre 2025, tout en soulignant que les places sont limitées. Elle a appelé ceux qui souhaitent postuler à visiter le lien pour s'inscrire au formulaire de candidature du programme via le lien : <https://asep.dz>. L'organisme organisateur a souligné que le Japon, en tant que « Pays du Soleil Levant » et foyer de l'innovation, représente une plate-forme unique pour ouvrir de nouveaux horizons aux entrepreneurs algériens, exhortant les personnes intéressées à saisir cette opportunité et à rejoindre le voyage unique offert par le programme.

A. N.

APRÈS LES FONCTIONNAIRES DE L'ADMINISTRATION

Les enseignants de l'Éducation reprennent aujourd'hui

En attendant la rentrée des classes des élèves prévue le 21 septembre prochain, les enseignants des trois paliers éducatifs reprendront leur travail aujourd'hui, soit une semaine après le personnel administratif qui a été le premier corps du secteur à faire sa reprise dans le cadre de l'année scolaire 2025/2026.



professionnels dans la formation des générations futures.

RECRUTEMENT D'ENSEIGNANTS CONTRACTUELS

En effet, les enseignants du primaire du moyen et du secondaire sont attendus aujourd'hui au niveau de l'ensemble des établissements scolaires du pays pour signer leur reprise, et entamer une nouvelle année scolaire, qui s'annonce plutôt meilleure que les précédentes en raison des nouveautés et des mesures prises par la tutelle pour sa réussite. Il faut reconnaître que le dialogue social maintenu avec le partenaire social notamment dans le secteur de l'éducation a permis de gagner une certaine sérénité depuis plusieurs mois. Ceci a été accentué grâce à la révision des statuts particuliers ayant apporté plusieurs acquis aux travailleurs. L'on citera à titre d'exemple la réduction de trois ans l'âge légal de la retraite pour les enseignants, leur permettant de partir à la retraite à 57 ans pour les hommes et à 52 ans pour les femmes. Cette mesure s'applique aux maîtres, professeurs, censeurs et directeurs de l'Éducation nationale et est prise en reconnaissance des efforts de ces

Il est essentiel de rappeler que le ministère de l'Éducation nationale avait annoncé le mois d'août dernier une opération de recrutement exceptionnel d'enseignants contractuels pour l'année scolaire 2025-2026. Celle-ci s'était déroulée du 25 au 31 août 2025 via une plateforme numérique. Les candidats ont pu postuler en ligne, et les résultats de la première sélection ont été communiqués à partir du 4 septembre sur leurs comptes personnels. Les enseignants admis rejoindront aujourd'hui leur établissement d'affectation pour signer leur procès-verbal d'installation. Un concours de recrutement d'enseignants est également prévu en décembre 2025. La date de l'organisation de ce concours sera annoncée ultérieurement.

ALLÈGEMENT DES HORAIRES DANS LE PRIMAIRE

Cette nouvelle année scolaire, faut-il le noter, sera marquée par des nouveautés, notamment l'allègement des horaires pour certaines classes du primaire, ce qui permettra aux enseignants de souffler un peu. Outre le réaménagement des horaires, il est aussi question de restructuration des programmes pédagogiques, conformément aux instructions du président de la République.

Ces changements interviennent dans le cadre d'un allègement visant à la mise en place d'un programme d'activités sportives, culturelles et artistiques, au profit de cette catégorie d'élèves, et ce, en préparant des mesures organisationnelles et d'orientations pédagogiques en lien avec ce réaménagement. Le but de ce réaménagement horaire vise, selon une note du ministère, à atteindre une progression logique des matières ensei-

gnées dès les premières années du cycle primaire, la poursuite du soutien des instructions nécessaires englobant les talents linguistiques, sportifs de base, ainsi que ceux physiques et artistiques.

LE MINISTÈRE RASSURE LES REMPLAÇANTS

Par ailleurs, le ministère de l'Éducation nationale a adressé des messages rassurants à tous les enseignants remplaçants ayant travaillé sous contrat au cours des années précédentes, soulignant que cette catégorie se réserve le droit de faire comptabiliser son ancienneté acquise à ce titre en cas de concours de recrutement externe sur la base de ses qualifications, pour la nomination au grade d'enseignant permanent dans l'un des trois niveaux d'enseignement et dans les différentes spécialisations requises. Dans une réponse écrite à une question d'un député à l'Assemblée populaire nationale, concernant les enseignants ayant bénéficié de procédures et de mesures d'emploi temporaire en tant que remplaçants ou contractuels pour les années académiques précédentes, le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a réitéré qu'ils conserveront tous leurs droits sans aucune réduction ni négligence, et par conséquent, leur ancienneté acquise à ce titre sera prise en compte lors des concours nationaux de recrutement externe des enseignants, qui sont programmés sur la base du diplôme, c'est-à-dire de l'étude du dossier.

Ania N.

CENTRE INTERNATIONAL DE LA JEUNESSE DE SIDI FREDJ

Des activités au profit des personnes aux besoins spécifiques

Les travaux du camp de jeunes destinés aux personnes aux besoins spécifiques visant à renforcer la participation active de cette catégorie à la vie socioéconomique, se poursuivent jusqu'à demain au Centre international de la jeunesse de Sidi Fredj (Alger), a indiqué un communiqué du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ). En effet, ces activités, d'une durée de cinq jours, (depuis jeudi dernier jusqu'à demain lundi), ont été mises en place aux participants, visant à développer leurs compétences et à valoriser leurs énergies, dans une vision globale tendant à renforcer les valeurs de solidarité et d'insertion sociale, selon la même source. À noter que la cérémonie d'ouverture a été présidée par le président de la Commission de la solidarité, de la prévention et de la protection des jeunes contre les fléaux sociaux au CSJ, M. Merouane Serbah, en présence des membres du bureau du Conseil et de représentants de différents organismes et secteurs concernés. S'exprimant à cette occasion, M. Serbah a souligné que «cette initiative reflète l'engagement de l'État algérien à soutenir et accompagner les personnes aux besoins spécifiques», mettant en avant «les programmes et politiques nationales visant à leur autonomisation et

à renforcer leur participation active à la vie socioéconomique». Selon lui, «ce camp est un espace d'interaction, d'échange d'expériences et de valorisation des capacités créatives aux besoins spécifiques». La cérémonie d'ouverture a été marquée par une «séance interactive sur la lutte et la prévention contre la drogue», animée par M. Badreddine Bader, cadre à l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLDT). Cette séance a vu «une participation active des jeunes, témoignant de leur prise de conscience et de leur volonté de contribuer à la diffusion d'une culture de prévention dans la société», a ajouté le communiqué.

ATELIER INTERACTIF SUR LES FORMATIONS

En cette même occasion, un «atelier interactif» a été organisé, hier, consacré aux spécialités de formation destinées aux jeunes aux besoins spécifiques, a indiqué le communiqué du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ). Organisé sous l'encadrement du directeur de la formation, de la communication et des relations intersectorielles au ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Necib Mourad, cet atelier s'inscrit dans le cadre

du «programme arrêté pour le camp des jeunes aux besoins spécifiques». Les participants à l'atelier ont souligné «l'importance de la formation professionnelle en tant que levier essentiel pour l'autonomisation des jeunes de cette catégorie, à travers l'acquisition des compétences nécessaires à leur insertion professionnelle et l'élargissement de leurs perspectives dans divers domaines professionnels répondant à leurs besoins et à leurs aspirations». Ils ont évoqué, à cette occasion, les différents programmes de formation disponibles au niveau national, tout en mettant en exergue «les facilitations et mécanismes mis en place par l'État pour garantir, à cette catégorie, l'accès aux opportunités de formations, de manière à renforcer leurs capacités à développer des carrières professionnelles réussies et à favoriser leur autonomisation économique et sociale». L'atelier a été l'occasion «de découvrir, de près, les moyens mis en place par le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels et l'importance d'investir dans la formation en tant qu'outil de consécration du principe de l'égalité des chances et de l'insertion effective dans la société», a conclu le communiqué.

L. Zeggane

CENTRES DE RECHERCHE

SPÉCIALISÉS

185 postes de chercheurs en compétition pour les titulaires d'un doctorat sans emplois

La Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique, relevant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a annoncé l'ouverture de 185 postes de recherche contractuels destinés aux titulaires d'un doctorat sans emploi, afin de renforcer les projets scientifiques et technologiques au sein de plusieurs centres de recherche.

Selon le communiqué publié sur son site officiel, ces postes sont répartis sur dix centres de recherche nationaux, accessibles via une plateforme numérique dédiée. Les docteurs non salariés pourront y postuler dans le cadre de contrats de trois ans, renouvelables, conformément aux dispositions du décret exécutif n°24-428 du 30 décembre 2024. Ce dispositif leur garantit une rémunération mensuelle jugée «motivante», tout en leur permettant d'acquérir une expérience valorisable pour un futur recrutement. Parmi les structures concernées, le Centre de développement des technologies avancées (CDTA) propose à lui seul 85 postes, dont 82 dans le cadre d'un vaste projet sur les puces électroniques, destiné aux docteurs spécialisés en micro-électronique, systèmes informatiques et télécommunications. Le Centre de recherche en information scientifique et technique (CERIST) ouvre 14 postes dans des domaines variés tels que l'analyse de données, les sciences de l'information et des bibliothèques, la bio-informatique, la cybersécurité, la navigation autonome par drones et la sécurité des services cloud. Dans le secteur agricole, le Centre de recherche et développement en agriculture met à disposition 22 postes, notamment dans le cadre d'un programme de valorisation de la race rare de béliers «rouges», ainsi que dans les projets liés à la santé animale, à la biotechnologie et aux statistiques appliquées à l'agriculture. Le Centre scientifique et technique des analyses physiques et chimiques recrute pour 10 postes, tandis que l'unité de recherche sur les plantes médicinales à Laghouat ouvre 6 postes pour des chercheurs en biologie, chimie, physique et informatique. Le Centre de recherche en mathématiques appliquées propose également 10 postes pour des docteurs en diverses branches des mathématiques.

Dans le domaine des hautes technologies, le Centre de recherche en nanotechnologies met en compétition 10 postes dans les spécialités liées à la physique, la chimie et la science des matériaux. De son côté, le Centre de recherche scientifique et technique sur les régions arides prévoit 10 recrutements pour des projets stratégiques, dont la culture de l'arganier et du safran, l'irrigation intelligente et la lutte contre l'ensablement. Enfin, le Centre de recherche en technologies industrielles offre 10 postes pour des projets portant sur le développement des drones, des véhicules électriques, ainsi que sur la production et le stockage d'énergie solaire. Avec cette initiative, le ministère entend créer de nouvelles opportunités pour les jeunes docteurs algériens et dynamiser les activités de recherche dans des secteurs stratégiques, allant de l'agriculture durable aux nanotechnologies, en passant par l'énergie, les mathématiques appliquées et les technologies de pointe.

M. Seghilani

GUERRE CONTRE GHAZA

Nouveaux massacres, famine et alerte sanitaire

Les bombardements sionistes sur la bande de Ghaza ont fait, depuis l'aube, des dizaines de nouvelles victimes, tandis que les hôpitaux avertissent d'une crise sanitaire majeure liée à la propagation de bactéries résistantes aux antibiotiques.

Selon des sources médicales locales, un Palestinien a été tué et deux autres blessés alors qu'ils attendaient de recevoir de l'aide humanitaire près d'un centre de distribution à Ghaza. L'armée israélienne a tiré directement sur la foule, répétant un scénario devenu récurrent depuis le mois de mai, où des milliers de civils affamés ont été pris pour cibles alors qu'ils espéraient obtenir de quoi survivre. Parallèlement, des frappes aériennes israéliennes ont visé plusieurs quartiers de la ville de Ghaza, notamment les camps de réfugiés de Chati et de Yarmouk, ainsi que des zones résidentielles comme Sheikh Radwan, Tel al-Hawa et le quartier de Rimal. Trois écoles de l'UNRWA, où s'étaient réfugiés des milliers de déplacés, ont également été bombardées, provoquant plusieurs blessés et une panique généralisée.

OFFENSIVE D'OCCUPATION ET DÉPLACEMENTS FORCÉS

Depuis le 3 septembre, l'armée israélienne a relancé une opération militaire baptisée "Aravot Gid'on 2" visant à occuper entièrement la ville de Ghaza. Dans ce cadre, des tracts ont été largués à l'aube sur plusieurs quartiers, intimant aux habitants d'évacuer leurs maisons pour se diriger vers le sud via la route côtière d'Al-Rachid. Ces injonctions à l'exode forcé rappellent la stratégie d'épuration déjà dénon-



cée par des ONG internationales. Pourtant, malgré l'intensité des bombardements, plus d'un million de Palestiniens refusent de quitter la ville. Le bureau d'information du gouvernement à Ghaza estime que plus de 300 000 enfants vivent toujours dans les zones ciblées, exposés quotidiennement aux frappes. Israël, soutenu militairement et diplomatiquement par les États-Unis, poursuit son projet de réoccupation de Ghaza et de déplacement massif de sa population. Les chiffres de l'horreur sont accablants : depuis le 7 octobre 2023, l'offensive a causé la mort de 64 756 Palestiniens et blessé 164 059 autres, la majorité étant des femmes et des enfants. La famine, aggravée par le blocus, a déjà tué 413 personnes, dont 143 enfants.

FAMINE ORGANISÉE, LES AFFAMÉS CIBLÉS

Depuis mai dernier, l'occupant sioniste distribue une partie de l'aide par le biais de la soi-disant "Fondation humanitaire de Ghaza", une structure rejetée par l'ONU et la communauté internationale, mais soutenue par Washington et Tel-Aviv. En réalité, ces points de distribu-

tion se transforment régulièrement en pièges mortels où l'armée tire sur les attroupements de civils affamés. Vendredi encore, 16 Palestiniens – dont une majorité de femmes et d'enfants – ont été tués par une frappe sur une maison au nord de la ville. À Wadi Ghaza, près du camp de Nusseirat, quatre autres personnes ont péri dans des tirs visant la foule rassemblée devant un centre de distribution.

PROPAGATION DE BACTÉRIES MORTELLES

Alors que les infrastructures médicales sont à genoux, une étude publiée par la revue médicale The Lancet vient de confirmer l'apparition et la propagation à Ghaza de bactéries résistantes aux antibiotiques. L'analyse de plus de 1 300 échantillons prélevés dans les hôpitaux du territoire montre une dissémination inquiétante d'agents pathogènes entraînant des amputations et un taux de mortalité élevé. Ces infections multirésistantes frappent un système de santé déjà paralysé par le manque de médicaments, d'équipements chirurgicaux et de carburant. Les médecins préviennent que

l'absence quasi totale d'antibiotiques efficaces – conséquence directe du siège israélien – pourrait provoquer une catastrophe sanitaire comparable, voire plus grave, que l'épidémie de choléra qui avait déjà frappé le territoire par le passé.

DESTRUCTION MÉTHODIQUE ET CRIMES DE GUERRE

Dans la nuit, des témoins ont signalé des "ceintures de feu" – séries de frappes continues – sur le nord-ouest de Ghaza. Des drones armés et même des robots chargés d'explosifs ont été utilisés pour détruire des immeubles et des maisons, notamment dans le quartier de Sheikh Radwan. Cette stratégie vise, selon plusieurs analystes, à rendre la vie impossible dans la ville et à pousser de force la population vers le Sud. Le bilan de ces dernières 24 heures est effroyable : plus de 70 Palestiniens tués, dont environ 50 à Ghaza-ville seulement. Les frappes ont aussi touché Khan Younés, Deir al-Balah et Rafah, élargissant le cercle de la mort à l'ensemble de la bande de Ghaza.

CHOISIR LA MORT OU L'EXODE FORCÉ

Malgré les menaces de l'armée, de nombreux déplacés reviennent vers Ghaza après avoir constaté l'impossibilité de survivre dans le Sud, où l'absence d'eau potable, d'abris et de nourriture rend la situation intenable. Selon les chiffres officiels, 68 000 personnes ont fui la ville ces dernières semaines, mais 20 000 ont déjà fait le chemin inverse, préférant mourir sous les bombes que de dépérir dans des camps surpeuplés sans aucune aide réelle. Les survivants, désormais livrés à la famine, aux bombardements et à l'effondrement sanitaire, continuent de résister par leur seule présence dans une ville que l'occupation cherche à rayer de la carte.

M. Seghilani

SOLIDARITÉ AVEC ET EN SOUTIEN À GHAZA La caravane mondiale « Soumoud » brave les menaces sionistes

Les membres de la caravane de soutien à Ghaza ont annoncé que leurs navires étaient désormais prêts à prendre la mer pour rejoindre le territoire palestinien assiégé. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de « Flottille de la Résilience mondiale », une mobilisation internationale inédite destinée à dénoncer et à défier le blocus imposé par l'occupant sioniste depuis plus de 17 ans. Arrivés ce vendredi au port de Bizerte, au nord de la Tunisie, en provenance de Sidi Bou Saïd, les embarcations de la flottille poursuivent leur route en direction de Ghaza. L'opération regroupe environ 36 navires et rassemble plus de 700 militants issus de plus de 40 pays. Parmi eux figurent des défenseurs des droits humains, des journalistes et des spécialistes chargés de documenter les violations du droit international commises dans la bande côtière. Un symbole fort accompagne cette traversée : un navire de surveillance et de documentation porte le nom de la journaliste martyre Shireen Abu Akleh, assassinée en mai 2022, tandis qu'un autre bateau, qui rejoindra la flottille depuis Bizerte, sera baptisé Fatima Hassouna, en hommage à la journaliste palestinienne tombée sous les bombes à Ghaza. Le mouvement a démarré fin août, avec le départ d'un premier contingent de navires depuis le port de Barcelone en Espagne. Une deuxième caravane a pris le large depuis Gênes en Italie début septembre. C'est toutefois la première fois qu'un nombre aussi important de bateaux se rassemblent pour tenter d'atteindre Ghaza, bravant la menace permanente des forces navales israéliennes. En annonçant leur départ imminent, les organisateurs de la flottille affirment vouloir rappeler à la communauté internationale que le siège de Ghaza constitue une violation flagrante du droit international humanitaire, et que la solidarité citoyenne peut, à défaut d'action politique, faire pression pour briser l'impunité de l'occupation.

M. S.

CISJORDANIE OCCUPÉE

Escalade de la répression sioniste

La Cisjordanie occupée vit un nouveau cycle de violences marqué par l'intensification des opérations militaires sionistes. Depuis samedi matin, plusieurs villes et camps de réfugiés – Tulkarem, Tubas, El-Bireh, Hébron et El-Qods – ont été le théâtre de raids, arrestations massives et tirs à balles réelles. Parallèlement, la résistance palestinienne multiplie ses ripostes, infligeant des pertes aux forces d'occupation.

TULKAREM ASSIÉGÉE

À Tulkarem, l'armée sioniste mène, depuis plus de 230 jours, un siège implacable des camps de réfugiés. Samedi matin, un Palestinien de 60 ans a été blessé par balles à l'entrée du camp, avant d'être transféré à l'hôpital par le Croissant Rouge palestinien. Ces dernières 48 heures, la ville et ses environs – Zennaba, Irtah et Azbat al-Jarad – ont connu un déploiement militaire massif : couvre-feux, perquisitions, destruction de serres, fermeture de routes et arrestations à grande échelle. Selon des sources locales, plus de 1 500 Palestiniens ont été interpellés en deux

jours, soumis à des interrogatoires de terrain avant que certains ne soient relâchés. Des dizaines demeurent détenus.

INCURSIONS GÉNÉRALES À TUBAS, EL-BIREH, HÉBRON ET RAMALLAH

À Tubas, les forces d'occupation ont multiplié les raids dans le camp d'al-Far'a, accompagnés de passages à tabac et d'arrestations, y compris de militants étrangers solidaires de la cause palestinienne. À El-Bireh et Beitunia, des fouilles nocturnes ont touché plusieurs quartiers et commerces. À Hébron, l'armée a envahi le lycée d'Al-Samu', retenu le directeur et saccagé les salles de classe. À Ramallah, cinq jeunes ont été blessés par balles à Deir Jarir, tandis que des colons ont détruit des installations agricoles. Le checkpoint militaire d'Atara a été fermé, paralysant la circulation et isolant des dizaines de familles.

EL-QODS SOUS TENSIONS

Dans la ville occupée d'El-Qods, les raids se sont intensifiés dans Qatna, Qubeïbeh, Kafr Aqab et le camp de Shuafat. Les

maisons des familles des martyrs Mohammad Bassam Taha et Muthanna Amro ont été fermées et placées sous contrôle militaire. Un Palestinien a été grièvement blessé dans le camp de Shuafat lors d'affrontements consécutifs à une attaque au couteau contre des colons dans la colonie « Tsova », à l'ouest d'El-Qods. L'auteur de l'opération, Mohamed Mahmoud al-Chawamra, jeune réfugié de Shuafat, a été arrêté après avoir crié « Allah Akbar ». La résistance palestinienne a salué « un acte naturel de riposte » aux crimes de l'occupation.

LA RÉSISTANCE RÉPLIQUE : EMBUSCADES À TUBAS ET JÉNINE

En parallèle, les Brigades El-Qods, branche armée du Jihad islamique, ont revendiqué deux embuscades contre les forces d'occupation. À Tubas, des charges explosives ont visé une unité militaire à l'entrée du camp d'al-Far'a, causant des pertes confirmées. À Jénine, des véhicules blindés ont été pris sous un feu nourri après avoir été piégés dans une embuscade soigneusement préparée.

UNE POLITIQUE DE PUNITION COLLECTIVE

Depuis le 7 octobre 2023, en parallèle à la guerre génocidaire contre Ghaza, la Cisjordanie occupée subit une escalade sanglante : plus de 1 020 Palestiniens ont été tués, environ 7 000 blessés et plus de 19 000 arrêtés, dont près de 11 000 toujours détenus. Des milliers d'autres ont été enlevés à Ghaza et internés dans des camps militaires. Les ONG dénoncent des pratiques rappelant les pages les plus sombres du colonialisme : arrestations collectives, humiliations, destructions de biens civils et déplacements forcés. Le gouverneur de Tulkarem, Abdallah Kamil, a lancé un appel urgent à l'ONU et au Conseil des droits de l'Homme afin de mettre fin aux « crimes de guerre et à la politique de punition collective » imposés au peuple palestinien. Le ministère palestinien des Affaires étrangères a averti que cette escalade vise à « provoquer le chaos » pour justifier l'expansion coloniale, dénonçant la passivité complice de la communauté internationale.

M. S.

MANIFESTATIONS EN SOUTIEN À GHAZA À TRAVERS LE MONDE

Le génocide et l'impunité de l'occupation dénoncés

Alors que la guerre d'extermination et le blocus continuent de ravager Ghaza, les mobilisations populaires s'intensifient aux quatre coins du monde.

De la Nouvelle-Zélande à l'Allemagne, en passant par le Maroc, la Jordanie, le Yémen et la Libye, des dizaines de milliers de personnes sont descendues dans les rues pour dénoncer les massacres et exiger la fin de l'impunité de l'entité sioniste.

NOUVELLE-ZÉLANDE : ENTRE 20 000 ET 50 000 MANIFESTANTS

À Auckland, la plus grande ville néo-zélandaise, une marche historique a réuni entre 20 000 et 50 000 manifestants, selon les estimations. Organisée par le collectif « Aotearoa for Palestine », cette « marche pour l'humanité » est décrite comme la plus vaste mobilisation en faveur de la Palestine en Nouvelle-Zélande depuis le début de la guerre sur Ghaza. Les participants, drapeaux palestiniens en main, ont scandé « pas de normalisation avec le génocide » et appelé leur gouvernement à adopter des sanctions contre l'entité sioniste. Arama Rata, porte-parole du mouvement, a souligné l'urgence d'un soutien concret face aux massacres et au siège meurtrier imposé à plus de deux millions de civils. Le Premier ministre Christopher Luxon avait récemment qualifié les actions israéliennes de « terrifiantes », tandis que son gouvernement examine la possibilité de reconnaître officiellement l'État de Palestine.

MAROC : UN REJET CATÉGORIQUE DU RÉGIME DE NORMALISATION

Au Maroc, de vastes manifestations ont secoué plusieurs villes vendredi, marquant une nouvelle étape dans la colère populaire contre la politique officielle de normalisation avec l'entité sioniste. À Rabat, Casablanca, Tanger et d'autres localités, les manifestants ont accusé le régime du Makhzen de trahir la cause palestinienne et de participer indirectement aux crimes de guerre commis à Ghaza et en Cisjordanie occupée. « La normalisation est une complicité dans l'extermination », pouvait-on lire sur les banderoles. La Commission marocaine de soutien aux causes de la Oumma a recensé pas moins de 105 manifestations dans 56 villes pour la seule semaine écoulée, un record qui témoigne de l'ampleur du rejet populaire.



JORDANIE : UNITÉ NATIONALE FACE AU « PROJET SIONISTE »

À Amman, des milliers de Jordaniens se sont rassemblés devant la grande mosquée Hussein à l'appel du Forum national pour la résistance et la défense de la patrie. Arborant le slogan « Où sont les Arabes ? Où sont les millions ? », les manifestants ont dénoncé l'attaque israélienne contre le Qatar et réaffirmé leur solidarité indéfectible avec la Palestine. La mobilisation a pris une dimension unitaire rare : partis politiques, syndicats, tribus et parlementaires se sont joints à la foule, envoyant un message direct aux dirigeants arabes à la veille du sommet d'urgence prévu à Doha. « Le temps des condamnations stériles est révolu, il faut des décisions contraignantes », ont insisté les orateurs.

EUROPE : LA RUE DÉFIE LES INTERDITS

En Europe, les mobilisations se multiplient malgré les restrictions. À Berlin, près de 15 000 personnes se sont inscrites pour participer à une marche placée sous le slogan « Stop au génocide à Ghaza ». La députée de gauche Sahra Wagenknecht et le musicien Roger Waters, fondateur de Pink Floyd et soutien actif au mouvement BDS, figurent parmi les organisateurs. Wagenknecht a rejeté les accusations d'antisémitisme visant Waters, affirmant que « critiquer un gouvernement criminel n'est pas de la haine raciale mais un acte de justice ». Des manifestations similaires sont attendues ce week-end dans plusieurs capitales européennes, confirmant une tendance : la rue refuse de se taire face aux crimes de guerre.

YÉMEN : « PAS DE REcul DANS NOTRE SOUTIEN »

Au Yémen, les mobilisations massives se poursuivent chaque semaine, malgré les souffrances que traverse le pays. À Sanaâ, la place des Septante a vibré de centaines de milliers de voix reprenant le slogan : « Fidélité aux martyrs... Nous ne reculerons pas dans le soutien à Ghaza, quels que soient les sacrifices ». Dans leur déclaration, les organisateurs ont exprimé leur solidarité avec la résistance palestinienne et avec le Qatar, dénonçant les récentes attaques israéliennes. Ils ont également salué l'intensification des opérations militaires yéménites contre des cibles stratégiques de l'ennemi.

LIBYE : MOBILISATION POPULAIRE À TRIPOLI

En Libye, des cortèges ont défilé dans la ville de Tajoura, à l'est de Tripoli, après la prière du vendredi. Les participants ont réaffirmé leur soutien au peuple palestinien et à la résistance, exigeant la levée immédiate du blocus et l'acheminement d'aides humanitaires d'urgence. Partout, les mots d'ordre se rejoignent : mettre fin à l'extermination, lever le blocus, imposer des sanctions et traduire les criminels de guerre devant la justice internationale. Ces mobilisations massives témoignent d'un fait indéniable : alors que les chancelleries tergiversent et que les gouvernements occidentaux couvrent l'occupant, la rue mondiale s'impose de plus en plus comme la véritable voix de la conscience universelle.

M. Seghilani

M. S.

LE BOYCOTT ACADÉMIQUE GAGNE DU TERRAIN À TRAVERS LE MONDE

Des universités rompent avec Israël

Une nouvelle vague de boycott académique touche les institutions israéliennes, accusées de complicité avec les crimes de l'armée sioniste contre le peuple palestinien. D'après le journal britannique The Guardian, de plus en plus d'universités et d'organismes scientifiques à travers le monde mettent fin à leurs partenariats avec des établissements israéliens, dénonçant leur rôle dans l'occupation et l'oppression.

Au Brésil, l'Université fédérale de Ceara a annulé un sommet sur l'innovation qui devait se tenir avec une université israélienne. En Europe, des établissements en Norvège, en Belgique et en Espagne ont adopté des mesures similaires. Le Trinity College de Dublin a, lui aussi, mis fin à ses collaborations l'été dernier. Aux Pays-Bas, l'Université d'Amsterdam a suspendu un programme

d'échange étudiants avec une institution basée à El-Qods. De son côté, l'Association européenne des anthropologues sociaux a annoncé la fin de toute coopération avec des universités israéliennes et a invité ses membres à suivre cette position.

La Campagne palestinienne pour le boycott académique et culturel d'Israël (PACBI) a salué ces décisions, soulignant que les universités israéliennes jouent un rôle direct dans le maintien de l'occupation militaire, du régime d'apartheid et de la guerre d'extermination en cours à Ghaza. Elle rappelle la responsabilité morale et juridique des institutions académiques internationales d'interrompre toute collaboration avec ces établissements.

Toutefois, The Guardian note que la mobilisation reste encore timide dans certains pays euro-

peins. Peu d'universités en France, en Allemagne ou au Royaume-Uni ont franchi le pas, plusieurs d'entre elles réaffirmant même leur opposition au boycott académique. Cette dynamique, qui s'inscrit dans la continuité du mouvement BDS (Boycott, Désinvestissement, Sanctions), illustre néanmoins la montée d'une pression croissante du monde universitaire international sur Israël, au moment où la guerre contre Ghaza et ses conséquences humanitaires continuent de susciter l'indignation mondiale.

TRUMP INFORMÉ DES MOUVEMENTS DES ÉTUDIANTS PRO-PALESTINIENS

L'Université de Californie à Berkeley a confirmé vendredi avoir transmis à l'administration du président américain, Donald

Trump, des informations concernant 160 étudiants et enseignants identifiés comme engagés dans des mobilisations pro-palestiniennes.

Cette transmission de données s'inscrit dans le cadre d'une enquête fédérale liée à des accusations de prétendu « antisémitisme » visant plusieurs campus à travers les États-Unis.

Dans un communiqué, la présidence de l'université a précisé que l'institution est légalement contrainte de répondre aux demandes officielles des autorités fédérales ou de l'État, que ce soit dans le cadre d'audits, de contrôles de conformité ou d'investigations.

Ces sollicitations, affirme-t-elle, font partie d'une pratique régulière. Cette affaire refait surface alors que Donald Trump, durant son mandat, avait menacé, à plusieurs reprises, de cou-

UN FESTIVAL BELGE LE DÉPROGRAMME « Pas de chef d'orchestre israélien en Belgique »

Le prestigieux festival « Flandres » de Gand, en Belgique, a annoncé l'annulation de l'invitation du chef d'orchestre israélien Lahav Shani, prévue la semaine prochaine, en raison de ses fonctions de chef principal de l'Orchestre philharmonique de l'occupant sioniste. Selon l'agence Reuters, Shani devait diriger l'Orchestre philharmonique de Munich lors d'un concert inscrit au programme du festival. Toutefois, la direction du festival a estimé que, malgré les prises de parole de l'artiste « en faveur de la paix et de la réconciliation » par le passé, sa position actuelle à la tête de l'orchestre israélien ne permettait pas de donner des garanties suffisantes quant à son opposition au système de « génocide mis en œuvre par Tel-Aviv ». Cette décision a immédiatement suscité une vague de critiques en Allemagne. Berlin a exprimé son désaccord, rappelant son « engagement particulier envers Israël » en raison de sa responsabilité historique dans la Shoah. Mais cette position se heurte à une contestation croissante au sein de l'opinion publique européenne, pré-occupée par l'ampleur de la guerre contre Ghaza, qui a déjà coûté la vie à plus de 64 000 Palestiniens. Ces derniers mois, le régime d'occupation israélien fait face à des pressions et à des campagnes de boycott grandissantes en Europe et ailleurs. Des organisations artistiques et de défense des droits humains appellent à l'isoler culturellement et politiquement, en réaction aux bombardements incessants et aux violations du droit international à Ghaza. Parallèlement, des manifestations et actions de protestation continuent de se multiplier à travers le monde pour dénoncer les crimes de guerre sioniste et exiger la fin du siège meurtrier imposé au territoire palestinien.

M. S.

MISSILE HYPERSONIQUE DE L'ARMÉE YÉMÉNITE

"Palestine 2" torpille Tel-Aviv

L'armée yéménite a annoncé, ce samedi à l'aube, avoir ciblé plusieurs installations sensibles dans la zone de Yafa (Tel-Aviv occupée) à l'aide d'un missile balistique hypersonique à têtes multiples de type « Palestine 2 ». Cette opération s'inscrit, selon elle, dans le cadre de la solidarité avec le peuple palestinien et en riposte aux crimes de guerre commis par l'entité sioniste à Ghaza et au Yémen.

Dans un communiqué officiel, les forces armées yéménites ont précisé que l'attaque avait atteint ses objectifs « avec succès », soulignant qu'il s'agissait d'un missile hypersonique à fragmentation capable de frapper plusieurs cibles simultanément. L'armée yéménite a affirmé que cette opération répondait à la fois aux massacres, à la famine imposée et aux crimes d'extermination à Ghaza, mais aussi au bombardement israélien meurtrier sur le territoire yéménite. Jeudi dernier, le ministère yéménite de la Santé avait annoncé un lourd bilan suite aux frappes sionistes contre Sanaa et la province d'Al-Jawf : 46 morts et 165 blessés, dont un grand nombre de femmes et d'enfants. Dans son communiqué, l'armée a insisté sur la détermination du peuple yéménite « Le



peuple du Yémen, peuple de foi, de courage et de résistance, ne sera pas dissuadé par l'agression sioniste. Cette guerre injuste ne fera que renforcer sa fermeté et sa détermination à soutenir les opprimés de Palestine ».

Les forces armées ont également réaffirmé leur engagement à poursuivre les opérations militaires « en défense du pays, dans le cadre de la résistance face à l'agression, et en soutien au peuple de Ghaza jusqu'à l'arrêt total de l'offensive et la levée du blocus ». Cette frappe constitue une escalade majeure dans le conflit régional, démontrant la capacité balis-

tique avancée du Yémen malgré des années de guerre et de siège. Elle met également en évidence l'alignement de plus en plus fort entre la cause palestinienne et les mouvements de résistance régionaux.

Alors que Ghaza reste sous le feu des bombardements et de la famine organisée, et que le Yémen continue de payer un lourd tribut aux frappes sionistes, Sanaa affirme que chaque nouvelle attaque contre son territoire ou contre Ghaza sera suivie d'une riposte plus puissante et plus ciblée.

M. Seghilani

SÉNATEURS DÉMOCRATES AMÉRICAINS :

« Les États-Unis financent un nettoyage ethnique à Ghaza »

Deux sénateurs démocrates américains, Chris Van Hollen et Jeff Merkley, ont vivement critiqué la politique menée par l'entité sioniste à Ghaza, qu'ils qualifient de véritable « nettoyage ethnique », dénonçant au passage la complicité des États-Unis dans cette stratégie de guerre.

De retour d'une mission au Moyen-Orient, les deux élus affirment que leur enquête sur le terrain les a conduits à une conclusion sans équivoque : un plan systématique est en

cours pour « vider Ghaza de sa population palestinienne ». Dans un rapport de 21 pages publié à l'issue de ce déplacement, ils soulignent que l'entité sioniste impose aux Palestiniens une punition collective destinée à rendre leur vie « insoutenable ». Lors d'un point presse au Capitole, Chris Van Hollen a déclaré que « ce qui se passe actuellement, c'est la mise en œuvre claire de cet objectif ». À ses côtés, Jeff Merkley a précisé que la stratégie repose sur deux axes : d'une part, la destruction mas-

sive des habitations pour empêcher tout retour des habitants, et d'autre part, la privation délibérée de biens essentiels tels que la nourriture, l'eau et les médicaments. Le rapport met également en lumière les restrictions drastiques imposées à l'acheminement de l'aide humanitaire, la mort de plus de 64 000 Palestiniens – dont la majorité sont des femmes et des enfants – et le déplacement forcé de près de 90 % de la population. Il souligne que la limitation des points de distribution d'aide à

une « poignée » dans le sud de Ghaza démontre la volonté d'utiliser la famine comme outil de contrôle, tout en vidant délibérément le nord du territoire. « Les États-Unis sont complices, car nous continuons à financer massivement le gouvernement sioniste et à lui fournir des bombes de 900 kg et d'autres armes meurtrières », a dénoncé Van Hollen, appelant à mettre un terme à ce soutien militaire en raison des crimes commis à Ghaza.

M. S.

UNE CAMPAGNE APPELLE À UNE GRÈVE INTERNATIONALE DE LA FAIM LE 16 SEPTEMBRE :

« Votre faim est notre faim »

La campagne internationale « Tous Ghaza, Tous Palestine » a annoncé l'organisation d'une grève mondiale de la faim prévue pour le 16 septembre, en signe de solidarité avec la population de Ghaza confrontée à la famine et aux bombardements incessants de l'occupant sioniste. L'initiative se déroulera sous le slogan évocateur : « Votre faim est notre faim ».

La déclaration, rendue publique depuis la ville d'El-Bireh, en Cisjordanie occupée, souligne que cette mobilisation entend envoyer un message fort de soutien à la résilience des Palestiniens de Ghaza, soumis depuis près d'un an à un blocus total et à une guerre destructrice. Des prépara-

tifs sont déjà en cours dans plusieurs villes palestiniennes telles qu'El-Khalil, Bethléem, Ramallah, Naplouse, Qalqiliya, Jénine et Tulkarem. Malgré les restrictions sécuritaires draconiennes imposées par l'occupant sioniste, syndicats, associations et larges franges de la société civile palestinienne affirment leur détermination à se joindre à l'appel. Cette grève de la faim, inédite par son ampleur, vise à internationaliser la cause palestinienne et à rappeler que la souffrance de Ghaza est une tragédie universelle. Les organisateurs espèrent ainsi encourager des mouvements de solidarité similaires à travers le monde, notamment dans les universités, les milieux syndicaux et les collectifs

de défense des droits humains. Parallèlement, le bilan des agressions sionistes continue de s'alourdir. Depuis le 7 octobre 2023, on dénombre 64 756 martyrs et 164 059 blessés, selon des chiffres encore provisoires. Derrière ces statistiques se cachent des milliers d'histoires de familles décimées, de quartiers rasés et de vies brisées.

À travers cet acte symbolique de résistance, la campagne « Tous Ghaza, Tous Palestine » entend rappeler que le combat du peuple palestinien ne se limite pas aux frontières de Ghaza, mais qu'il résonne comme un appel à la conscience universelle.

M. S.

LE PRÉSIDENT US A ÉTÉ PRIS À PARTIE PAR DES ACTIVISTES PRO-PALESTINIENS :

« Trump, c'est l'Hitler d'aujourd'hui »

La scène s'est déroulée vendredi soir dans un restaurant de fruits de mer situé à quelques pâtés de maisons de la Maison-Blanche. Des militants pro-palestiniens ont interrompu le dîner de Donald Trump, en lançant des slogans dénonçant sa politique et le qualifiant de « Hitler d'aujourd'hui ».

Selon des images diffusées sur le réseau X, les manifestants, issus du mouvement populaire Code Pink, ont fait irruption dans le restaurant « Joe's Seafood » où se trouvaient le président américain, son colistier J.D. Vance, le secrétaire à la Défense Pete Hegseth et le secrétaire d'État Marco Rubio. Les protestataires ont scandé : « Libérez Washington, libérez la Palestine ! Trump est Hitler de l'époque moderne ! » avant d'être escortés à l'extérieur par les services de sécurité. Alors qu'ils étaient conduits hors du restaurant, ils ont accusé Trump de « terroriser Ghaza et les communautés à travers le monde ». Donald Trump, qui s'est brièvement tenu face aux manifestants en esquissant un sourire, a déclaré aux journalistes qu'il voulait simplement « montrer que la capitale était devenue plus sûre » grâce à sa campagne fédérale contre la criminalité. L'incident illustre la montée des tensions autour de la politique américaine vis-à-vis du conflit à Ghaza, où l'administration Trump est accusée par ses opposants d'encourager les crimes de guerre de l'entité sioniste et de fermer les yeux sur le génocide en cours.

M. S.

SI L'ENTITÉ SIONISTE PARTICIPE

Les Pays-Bas prévoient le boycott de l'Eurovision 2026

Les Pays-Bas ont annoncé vendredi qu'ils se retireraient de l'édition 2026 de l'Eurovision en cas de participation de l'occupant sioniste, rejoignant ainsi la position déjà prise par l'Irlande. Cette décision s'inscrit dans un mouvement de protestation contre la guerre menée à Ghaza et le ciblage systématique de journalistes dans le territoire assiégé.

Dans un communiqué relayé par la radio-télévision publique néerlandaise Avrotros, il est précisé que ce choix découle non seulement de la gravité de la catastrophe humanitaire en cours à Ghaza, mais aussi du nombre important de journalistes tués ces derniers mois par les frappes de l'occupation. « Nous ne pouvons pas fermer les yeux sur ce qui se passe », souligne Avrotros, rappelant que le concours de l'Eurovision a rassemblé cette année près de 166 millions de téléspectateurs à travers le monde, un public considérable qui ne peut ignorer la réalité du drame palestinien. Cette annonce intervient au lendemain de la déclaration de l'autorité irlandaise de radiodiffusion RTE, qui avait elle aussi affirmé qu'une participation à l'Eurovision aux côtés de l'occupant sioniste serait « inacceptable », tant que se poursuit la guerre et les massacres à Ghaza. Avec ces prises de position, l'Eurovision 2026 se retrouve au cœur d'un débat de plus en plus politique, révélant comment la société civile et les institutions culturelles en Europe réagissent à l'impunité de l'occupation et à la tragédie humanitaire en Palestine.

M. S.

CHLEF. CAMPAGNE PRÉVENTIVE CONTRE LES RISQUES D'INONDATIONS

Vaste opération de nettoyage des réseaux d'assainissement

Une vaste opération de nettoyage des avaloirs et des réseaux d'assainissement a été lancée, jeudi à Chlef, dans le cadre d'une campagne préventive contre les risques d'inondations, avec la participation d'unités de wilayas voisines et de comités de quartiers.

Cette opération, dont le coup d'envoi a été donné devant le siège de la Direction des ressources en eau, en présence du wali de Chlef, Brahim Ghmired, mobilise 90 agents relevant des unités d'assainissement des wilayas de Chlef, Relizane et Ain Defla, huit (8) équipes hydro-mécaniques ainsi qu'une vingtaine de camions, entre véhicules à haute pression et petits camions. Il s'agit de "la plus importante opération du genre" dans la wilaya, inscrite dans le cadre de la campagne de prévention contre les risques d'inondations en automne et en hiver, a indiqué à l'APS, le chef du service maintenance et exploitation de l'unité d'assainissement de Chlef, Mohamed Louani. Elle concernera huit quartiers de la commune de Chlef, à savoir, El-Hassania, Chorfa, El-Houria, le centre-ville, El-Nasr à Ouled Mohamed, Essalem, Ikhoua Abad et El-Mousalaha, a-t-il précisé. M. Louani a ajouté que cette opération visait à nettoyer les avaloirs pour éviter le refoulement des eaux usées et à déboucher les canalisations afin d'assurer l'évacuation des eaux pluviales durant l'automne et l'hiver. Des caméras d'inspection sont également utilisées pour contrôler l'état des réseaux, repérer les points noirs et identifier les causes des obstructions. Les comités de quartiers sont associés à cette campagne, a-t-il souligné, notant que le programme serait



élargi progressivement à l'ensemble des communes de la wilaya, conformément au programme arrêté par l'unité locale de l'Office national d'assainissement (ONA). Par ailleurs, le directeur de la région Chlef de l'ONA, Cherif Sebaa, a indiqué que l'opération serait étendue dans les prochains jours aux wilayas de Relizane et d'Ain Defla, qui relèvent de son secteur de compétence, avec la participation de dif-

férentes unités afin d'éliminer les points noirs recensés dans les réseaux et canalisations d'assainissement de ces régions. A noter que les mêmes services avaient récemment mené des campagnes similaires dans plusieurs communes de la wilaya, ayant permis de nettoyer 972 avaloirs et regards sur un réseau de plus de 10 km, et de collecter une quantité considérable de déchets et de boues.

TÉBESSA. CÉRÉALES

Une production de plus de 1,3 million de quintaux

Une production de plus de 1,380 millions de quintaux de céréales, toutes variétés confondues, a été réalisée à Tébessa au terme de la campagne moisson-battage de la saison 2024-2025, a indiqué, jeudi, le chef du service de la production et de l'appui technique à la direction des services agricoles (DSA), Aymen Mahfoudi. Le même responsable a noté, dans une déclaration à l'APS, que cette production représente une "augmentation significative" par rapport à la précédente campagne agricole qui s'était soldée par une récolte de 380.000 quin-

taux. M. Mahfoudi a ajouté que la campagne des moissons, qui vient de prendre fin, s'est déroulée dans de bonnes conditions organisationnelles pour laisser place à l'opération de collecte et de stockage des céréales dans les dépôts de la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) et ce, jusqu'au 30 septembre. Soulignant que la superficie cultivée est de l'ordre de 107.128 hectares dans la wilaya de Tébessa (dont 18.600 ha irrigués), le même responsable a précisé que la production s'est déclinée en 645.220 quintaux de blé dur,

700.004 quintaux d'orge, 32.645 quintaux de blé tendre et 2,358 quintaux d'avoine. Le même responsable a conclu en affirmant que la DSA "s'emploie actuellement à accompagner les agriculteurs afin de préparer la nouvelle saison agricole 2025-2026 en matière de céréales, que ce soit dans la préparation du sol, l'acquisition d'intrants (semences et engrais, notamment) ou la formation à l'itinéraire technique de cette filière, en plus de la mise en place d'un guichet unique dédié à l'attribution du crédit bonifié (R'fig).

EL-BAYADH. CENTRE UNIVERSITAIRE "NOUR EL-BACHIR"

Ouverture de 16 nouvelles spécialités

Le Centre universitaire "Nour El-Bachir" d'El Bayadh a été renforcé par l'ouverture de 16 nouvelles spécialités au titre de l'année universitaire 2025-2026, a indiqué le recteur de l'établissement, M. Farradj Tayeb. M. Farradj a précisé, à l'APS, que ces nouvelles spécialités, réparties entre les cycles licence et master, concernent notamment les systèmes d'information en santé, la gestion de la relation-client et la négociation, les technologies de l'information appliquées à la gestion des affaires, le trading et les stratégies de marché, la communication et l'information en santé, la sociologie des loisirs et des voyages, la gestion des ressources humaines, les mathématiques, l'intelligence artificielle, ainsi qu'un double cursus en sciences politiques et langue anglaise, entre autres filières. A la faveur de ces nouvelles offres de formation, le nombre total de spécialités du centre universitaire "Nour El-Bachir" s'élève désormais à 86, réparties sur sept instituts dans les cycles licence et master, détaille-t-on. Près de 11.000 étudiants devront rejoindre l'établissement lors de la prochaine rentrée universitaire, dont environ 2.000 nouveaux inscrits. Plus de 300 enseignants permanents assureront leur encadrement. Dans le cadre des préparatifs de cette rentrée, le Centre a bénéficié de travaux de réhabilitation et de mise à niveau de 16 salles de cours.

TISSEMSILT. DTP

Mise en service de la double voie reliant l'autoroute Nord-Sud

La mise en service de la double voie de la route nationale n 127, reliant à l'autoroute Nord-Sud, est prévue avant la fin de l'année 2025, ont indiqué, jeudi, les services de la wilaya. Ce tronçon routier à double voie, qui relie la commune de Layoune (wilaya de Tissemsilt) à l'autoroute Nord-Sud, dans la wilaya de Médéa sur une distance de 73 km, devra entrer en service "avant la fin de cette année", le taux d'avancement des travaux ayant atteint près de 90 %, incluant la réalisation d'un échangeur dans la commune de Ksar El-Boukhari (wilaya voisine de Médéa). Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme complémentaire de développement, dont a bénéficié la wilaya de Tissemsilt, décidé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au titre du volet relatif au secteur des travaux publics. "Il est doté d'une enveloppe financière estimée à 47,62 milliards DA, soit près de la moitié de l'enveloppe globale du programme", a-t-on souligné de même source. Le volet des travaux publics du programme complémentaire de développement comprend la réalisation de 13 projets, dont le dédoublement de routes nationales ainsi que l'aménagement de chemins de wilaya et de routes communales, a-t-on rappelé.

EL-TARF. FORMATION PROFESSIONNELLE

Plus de 3.660 places pédagogiques ouvertes pour la session d'octobre 2025

Les structures de formation professionnelle de la wilaya d'El Tarf ont ouvert, au titre de la session d'octobre prochain, 3.665 places pédagogiques, a indiqué, jeudi, le directeur de la formation et de l'enseignement professionnels, Abdelouahab Hadji. Le même responsable a précisé que cette offre pédagogique concerne 2.160 places devant être couronnées d'un diplôme d'Etat, et 1.505 places de formation qualifiante se répartissant en 525 postes pour les bénéficiaires de l'allocation chômage, 480 pour une formation qualifiante de base, 135 pour les cours du soir, 115 pour les personnes à besoins spécifiques, et 165 pour les femmes au foyer, en plus de 60 postes de formation en milieu rural et de 25 postes de formation contractuelle. M. Hadji a ajouté que l'opération d'inscription pour la session d'octobre se poursuit jusqu'au 27 septembre sur la plateforme numérique, avant d'indiquer que les efforts déployés par le secteur visent à répondre aux besoins du marché local du travail, et à suivre le rythme des mutations économiques. Les jeunes à la recherche d'une formation ont le choix entre plusieurs spécialités comme l'agriculture, l'industrie agroalimentaire, l'informatique et la numérisation, a encore fait savoir le même responsable, rappelant que le secteur compte, dans la wilaya d'El Tarf, 21 établissements de formation, dont 3 instituts nationaux spécialisés de formation professionnelle (INSFP), à savoir l'INSFP Hôtellerie et Tourisme (au chef-lieu de wilaya), l'INSFP Agriculture (dans la commune de Bouhadjar et l'INSFP Electricité et Electronique (dans la commune de Dréan).

SKIKDA. TRANSPORT DE VOYAGEURS

Une commission mixte chargée de l'inspection périodique des bus

Une commission mixte chargée de l'inspection des bus de transport de voyageurs a été installée dans la wilaya de Skikda par le wali, Said Akhrouf, a-t-on appris, jeudi, auprès des services de la wilaya. Cette commission qui comprend des représentants des secteurs des transports, de l'environnement, de l'industrie et des mines, ainsi que des services de sécurité (sûreté et gendarmerie nationales) veille, sur le terrain, à la conformité et au bon état de ces moyens de transport en commun, selon la même source. Les tâches dévolues à cette commission consistent à contrôler les structures internes et externes des bus, leur propreté et le respect par leurs propriétaires des normes de sécurité, a-t-on encore précisé. Les membres de la commission mèneront leur mission avec une extrême rigueur, même dans le cas où les procès-verbaux de contrôle technique sont exempts d'observations, a-t-on encore indiqué à la wilaya. Cette action vise à "améliorer la qualité du service de transport public, à renforcer les normes de qualité et à instaurer une culture de la sécurité dans ce domaine", a-t-on conclu de même source.

CONSTANTINE. LE CENTRE DE TÉLÉ-CONDUITE DES RÉSEAUX DE DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ

Un levier stratégique pour améliorer la qualité de service

Le Centre régional de télé-conduite des réseaux de distribution d'électricité relevant de la société Sonelgaz-Distribution à Constantine s'impose parmi les structures les plus modernes réalisées en vue d'optimiser la surveillance et l'exploitation des réseaux électriques à travers les wilayas de l'Est du pays et ce, grâce à l'adoption du système de supervision et de télécommande à distance (SCADA).



PH: DR

A ce propos, le directeur local de la distribution, Larbi Boukhatem, a précisé à l'APS que ce centre constitue "un levier technologique de pointe destiné à garantir une exploitation optimale des réseaux et à rehausser la qualité du service offert aux citoyens, grâce aux mécanismes de surveillance et de contrôle à distance des équipements stratégiques, tels que les disjoncteurs électriques et les interrupteurs automatiques". Ce centre régional, opérationnel en continu 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, mobilise des équipes spécialisées composées de contrôleurs, de techniciens d'intervention et de maintenance, et couvre les réseaux de distribution moyenne tension à travers six wilayas de l'Est du pays: Constantine, Mila, Oum El Bouaghi, Tébessa, Khenchela et Batna. Cette couverture est renforcée par des centres de conduite locaux implantés dans chaque wilaya afin de garantir une réactivité optimale. Le Centre supervise actuellement l'exploitation et le suivi d'au moins dix postes électriques, en plus de 200 équipements stratégiques disséminés à travers le réseau. Cela permet – selon les explications fournies – une intervention rapide et une reconfiguration du réseau en cas d'incident, réduisant ainsi la durée des coupures et assu-

rant la sécurité énergétique. De son côté, Lyès Chenacher, chef de service au Centre de téléconduite des infrastructures énergétiques de la même direction, a souligné que les agents d'exploitation "ont procédé, depuis le début de l'année en cours, à l'exécution de plus de 8200 manœuvres à distance", ce qui a contribué à réduire considérablement les délais d'intervention et à éviter, dans bien des cas, le déplacement des équipes sur le terrain. "Ce chiffre illustre l'importance capitale que revêt ce nouveau système dans l'amélioration du service quotidien", a-t-il ajouté.

Dans le but de renforcer l'efficacité du contrôle et de la communication, la direction de distribution de Constantine a, ces dernières années, engagé un vaste chantier de développement du réseau de fibre optique de Sonelgaz-Distribution, selon la même source. Ainsi, plus de 26 km ont été déployés en 2024 et 18 km supplémentaires sont programmés pour l'année en cours, offrant ainsi une plus grande flexibilité dans l'interconnexion des différentes infrastructures et un gain de temps notable dans le traitement des opérations, a-t-on indiqué. Parallèlement à ses missions techniques, le Centre

régional de Constantine abrite une unité dédiée à l'accueil et au traitement des doléances des citoyens, également opérationnelle 24h/24. Depuis le début de l'année, cette unité a pris en charge 4 895 réclamations, dont 3 609 liées à l'électricité, 1 002 au gaz et 284 de natures diverses. Ce chiffre illustre – selon la même source – la volonté permanente de l'entreprise de se rapprocher de sa clientèle. Le directeur de distribution, Larbi Boukhatem, a affirmé à ce propos que "le développement de ce centre s'inscrit dans le cadre d'une stratégie globale de Sonelgaz-Distribution, visant à améliorer le service public, à renforcer la sûreté et la fiabilité de l'exploitation des réseaux énergétiques, tout en réduisant la durée des interruptions et en garantissant une réponse plus prompte aux préoccupations des citoyens". Grâce à cette nouvelle approche, qui combine les dimensions techniques et de service, le Centre régional de conduite des réseaux de distribution de Constantine est devenu, selon le même responsable, "une véritable locomotive de modernisation des modes d'exploitation énergétique dans l'Est du pays".

APS

TIPASA. CULTURE DU SAFRAN

Session de formation au profit de plus de 30 femmes rurales

Une session de formation sur la culture du safran a été organisée, mercredi à Tipasa, au profit de plus de 30 femmes rurales, a-t-on appris auprès de la Chambre d'agriculture locale. Organisée en coordination avec la cellule locale de promotion de la femme rurale, cette formation a porté sur l'aspect théorique et le processus technique et pratique de la culture du safran, selon la même source.

L'initiative, inscrite dans le cadre du programme annuel de la Chambre d'agriculture destiné aux femmes rurales, vise à encadrer, accompagner et orienter les agricultrices, tout en les incitant à investir ce type de culture et à contribuer à son développement, d'autant plus que l'Algérie dispose d'importantes capacités pour le développement de cette filière.

Outre les participantes, plusieurs associations du domaine ont pris part à la session, dont l'Association pour la promotion de la

femme rurale, l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM) et l'Association pour la promotion de la culture du safran.

L'encadrement a été assuré par des spécialistes du domaine. A cette occasion, le secrétaire général de l'Association pour la promotion de la culture du safran, Samir Ghodbane, a souligné que "l'Algérie dispose de capacités naturelles considérables,

en termes de climat et de sols, lui permettant de produire un safran de grande qualité", insistant sur la nécessité de soutenir et de développer cette filière. Il a rappelé que des tests menés en laboratoire, en Algérie et à l'étranger, sur différentes températures et types de sols, ont confirmé la capacité du pays à produire un safran de qualité supérieure, insistant sur "la réelle volonté politique

pour encourager cette culture". M. Ghodbane a, également, évoqué la récente annonce des autorités relatives à une stratégie nationale pour la promotion de la culture du safran, qui prend en considération la problématique de la commercialisation, souvent perçue comme un frein par les producteurs, dont le nombre est actuellement estimé à une centaine à travers le pays.

KHENCHELA. REMILA

Mise en service prochain d'un centre de stockage de céréales

Le projet de réalisation d'un centre de stockage de céréales à la commune Remila dans la wilaya de Khenchela sera mis en exploitation "d'ici au début de l'année 2026", a-t-on appris jeudi du directeur local des équipements publics. Le taux d'avancement des travaux de réalisation du centre intermédiaire de stockage de céréales dans la commune Remila a atteint les 43%, a précisé à l'APS M. Abdelouahab Boudib ajoutant que les travaux de réalisation seront achevés d'ici au début de l'année prochaine au maximum, d'autant que le chantier a été renforcé récemment en moyens logistiques et main d'œuvre. La réalisation de ce centre d'une capacité de stockage atteignant les 50.000 quintaux de céréales, a nécessité un investissement de 229 millions DA, selon les explications fournies par le même responsable. La direction de wilaya des équipements publics supervise actuellement les projets de réalisation de 8 autres centres de proximité intermédiaires de stockage de céréales dans les communes d'Ansigna, El Mahmal, Ouled Rechache, Babar, Ain Touila, Metoussa, Tamza et Remila, a rappelé le même responsable.

BLIDA. DRE

150 millions DA pour le réaménagement de deux oueds à Boufarik et Benkheilil

Une enveloppe de 150 millions DA a été mobilisée par la direction des Ressources en eau de Blida pour des travaux de réaménagement de deux oueds dans les communes de Boufarik et Ben khelil, a-t-on appris, jeudi, auprès de cette institution. L'opération s'inscrit dans le cadre du programme d'éradication des points noirs liés aux crues des oueds traversant les zones urbaines et les agglomérations, a indiqué le directeur du secteur, Abdelkrim Allouche, précisant que cette enveloppe est destinée au réaménagement de Oued Mimoune à Boufarik et de Oued Lekhal à Benkheilil. Les travaux, engagés il y a plus de deux mois, portent sur le renforcement des berges en béton armé et la réalisation de nouveaux canaux d'évacuation des eaux pluviales, afin d'assurer un drainage sécurisé et organisé, réduisant ainsi les risques d'érosion et d'infiltrations dans les quartiers riverains, selon la même source. Ces opérations, dont la réception est prévue avant la fin de l'année en cours, devraient permettre de prévenir tout risque d'inondation. Par ailleurs, le responsable a fait savoir que trois quartiers de la commune de Meftah, à savoir El-Mahada, Sefsaf et Souakria, bénéficieront d'un projet d'extension du réseau d'assainissement. Sachant que les travaux ont déjà été lancés pour une enveloppe de 140 millions DA. Des opérations similaires ont été aussi lancées dans des quartiers des communes de Bougara et Hammam Melouane, pour une enveloppe de 100 millions DA. M. Allouche a souligné que la réception de ces projets, prévue avant la fin de l'année, permettra de renforcer le réseau d'assainissement au niveau de la wilaya, d'améliorer la qualité du service assuré aux citoyens, tout en contribuant à la protection de l'environnement et à l'embellissement des villes.

SOUK-AHRAS. LUTTE CONTRE LA PESTE DES PETITS RUMINANTS

Vaccination de plus de 32.000 ovins et caprins

Pas moins de 32.742 têtes ovines et caprines ont été vaccinées dans la wilaya de Souk Ahras, depuis la mi-août, contre la peste des petits ruminants (PPR) dans le cadre du programme national de prévention des maladies animales, a-t-on appris, jeudi, auprès de la direction des Services agricoles (DSA). L'inspecteur vétérinaire de cette direction, Wahid Khaldoun, affirmant que l'opération de vaccination se poursuivra jusqu'à la fin 2025, a indiqué que jusqu'à hier (mercredi), 32.724 têtes ont été vaccinées, dont 27.515 ovins et 5.209 caprins appartenant à quelque 3.000 éleveurs activant dans 239 exploitations agricoles. Il a également fait savoir que 53 vétérinaires, des secteurs public et privé, sont mis à contribution pour cette opération de vaccination qui permet d'améliorer la couverture sanitaire du cheptel. M. Khaldoun a déclaré, dans ce contexte, que l'inspection vétérinaire de la DSA a réceptionné 250 000 doses de vaccin anti-PPR pour assurer une large couverture incluant tous les éleveurs activant sur le territoire de la wilaya. Il a également souligné que l'opération de vaccination a aussi touché les bêtes appartenant à des nomades venus des wilayas du sud du pays et des Hauts plateaux.

LES FENNECS SONT EN NET DÉCLIN :

PLUSIEURS CADRES COMPTABILISENT DES CARTONS

Les Verts face aux risques de suspensions

À quelques semaines des dernières rencontres décisives pour la qualification à la Coupe du Monde 2026, le staff technique de l'équipe nationale algérienne redouble de prudence. Alors que les Verts occupent solidement la tête de leur groupe, le spectre des suspensions plane sur plusieurs cadres de l'effectif.

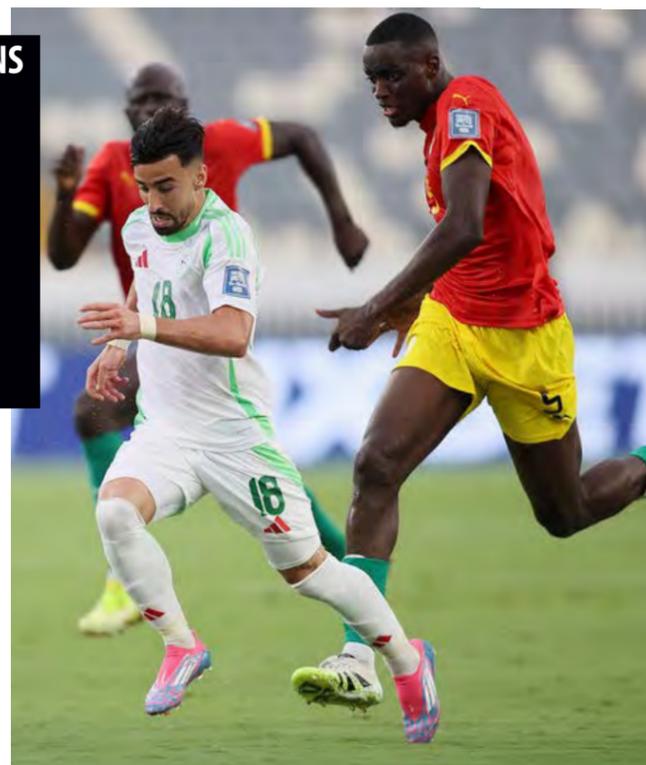
Bien que le stage de préparation du mois d'octobre n'ait pas encore commencé, la Fédération algérienne de football (FAF) a déjà enclenché les rouages administratifs et logistiques pour les deux dernières journées des éliminatoires africaines. Les Fennecs devront affronter successivement la Somalie, puis l'Ouganda, pour tenter de décrocher leur billet pour la Coupe du Monde 2026, co-organisée par les États-Unis, le Canada et le Mexique.

Actuellement en tête du groupe G avec 19 points, soit 4 de plus que leurs co-dauphins Ougandais et Mozambicains, les hommes de Vladimir Petković disposent d'un matelas confortable. Cependant, la situation pourrait vite se compliquer en cas de faux pas contre la Somalie, rendant le duel face à l'Ouganda à Tizi Ouzou potentiellement décisif.

DES AVERTISSEMENTS QUI POURRAIENT COÛTER CHER

Selon nos informations, plusieurs joueurs clés de l'équipe font l'objet d'une vigilance accrue de la part du staff technique et administratif. En effet, plusieurs titulaires sont sous la menace d'une suspension en cas de nouveau carton jaune. Le staff veut ainsi éviter une répétition du scénario frustrant vécu avec Baghdad Bounedjah, suspendu face à la Guinée pour avoir célébré un but sans connaître sa situation disciplinaire.

Parmi les joueurs concernés figurent : Mohamed El Amine Amoura, averti contre le Mozambique, Aïssa Mandi et Amine Gouiri, tous deux avertis lors de la réception de la Guinée, Nabil Bentaleb et Saïd Benrahma, sanctionnés à Kampala contre l'Ouganda, Adam Zorgane, lors du match aller contre le Botswana, Rayan Aït-Nouri, contre le Mozambique,



PH. DR.

Youcef Atal et Housseem Aouar, tous deux avertis au retour contre le Botswana. Et enfin, Mohamed El Amine Tougai, averti face à la Guinée à Casablanca

UNE PRESSION SUPPLÉMENTAIRE SUR PETKOVIĆ

Cette situation met davantage de pression sur le sélectionneur Petković, déjà sous le feu des critiques pour certains choix tactiques jugés hasardeux. Une éventuelle absence de plusieurs éléments majeurs contre l'Ouganda pourrait affaiblir sérieusement l'équipe et compromettre la dynamique victorieuse entamée lors de cette campagne éliminatoire.

Le match contre la Somalie, à priori largement à la portée des Verts, devient ainsi crucial

non seulement pour assurer la qualification, mais aussi pour éviter une finale à haut risque face à l'Ouganda. Le technicien bosnio-suisse devra donc gérer avec intelligence ses compositions et ses rotations, tout en sensibilisant ses joueurs à l'importance de la discipline sur le terrain.

Si l'Algérie garde toutes les cartes en main pour valider son ticket pour la Coupe du Monde 2026, elle n'est pas à l'abri d'un scénario à rebondissements. La gestion des cartons jaunes devient dès lors un enjeu stratégique à part entière. Les semaines à venir s'annoncent décisives pour les Verts, à qui il ne reste qu'un petit effort pour faire vibrer de nouveau un peuple en quête de rêve mondial.

Hakim S.

SES STATISTIQUES AVEC LES VERTS SONT EN NET DÉCLIN :

Mahrez, une efficacité offensive en chute libre

Ancien pilier offensif des Verts, Riyad Mahrez traverse depuis deux ans une période de disette inquiétante avec la sélection algérienne. Entre forme physique déclinante, usure mentale et pression populaire, plusieurs facteurs expliquent cette perte d'influence du capitaine emblématique.

La dernière fois que Riyad Mahrez a inscrit un but avec l'équipe nationale algérienne remonte à novembre 2023, lors de la rencontre face au Libéria, comptant pour les éliminatoires de la CAN 2025. Depuis, zéro but en six apparitions internationales. Un bilan famélique pour un joueur de son envergure, qui ne s'est distingué que par deux passes décisives, toutes deux lors du match contre le Mozambique.

Autre fait marquant : lors des deux dernières rencontres des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026, contre le Botswana et la Guinée, le sélectionneur Vladimir Petković n'a pas hésité à le remplacer dès le début de la seconde période, signe d'une confiance érodée.

Selon les spécialistes, trois raisons majeures sont derrière cette baisse de régime, en tête, un déclin physique et surcharge pondérale

À 32 ans, Mahrez n'affiche plus la vivacité qui faisait sa force, notamment lors de ses années fastes avec Manchester City. Son changement de rythme semble désormais émoussé, et les kilos en trop détectés par plusieurs observateurs n'ont pas arrangé les choses. La baisse de condition physique, accentuée par un championnat saoudien moins exigeant en intensité, impacte directement son effica-



cité sur le terrain.

L'autre raison est une saturation mentale palpable. Plusieurs spécialistes évoquent une forme de lassitude psychologique chez le joueur. Habitué aux projecteurs depuis près d'une décennie, Mahrez semble désormais manquer de motivation lorsqu'il revêt le maillot vert. Ce manque de "feu intérieur" se ressent dans son langage corporel et dans son implication pendant les matchs. Même son aventure

en club avec Al-Ahli, bien que ornée d'un titre asiatique, est marquée par des performances en dents de scie.

La troisième raison, selon les mêmes avis, est la pression populaire et médiatique. Les réseaux sociaux sont devenus un champ de critiques virulentes à l'encontre du capitaine des Fennecs. Les attentes énormes du public algérien, déçu par les dernières performances de son leader technique, se sont transformées en une pression constante. Chaque trêve internationale est désormais accompagnée de débats sur sa titularisation, voire sur sa place dans le groupe. Ce climat pesant semble freiner davantage un joueur en manque de confiance.

UN AVENIR INCERTAIN AVEC LES VERTS ?

Face à cette situation, la question de l'avenir de Riyad Mahrez avec la sélection algérienne se pose avec de plus en plus d'insistance. Faut-il envisager une passation de pouvoir ? Peut-il retrouver son meilleur niveau physique et mental pour redevenir décisif ? Le choix appartiendra à Petković, qui devra trancher entre fidélité à l'expérience ou pari sur une nouvelle génération plus affûtée. Riyad Mahrez reste l'un des joueurs les plus emblématiques de l'histoire du football algérien. Mais l'heure semble venue pour lui de se réinventer, ou de passer le relais. Quoi qu'il advienne, le respect de son parcours ne saurait occulter les exigences du présent, alors que l'Algérie vise une qualification historique pour le Mondial 2026.

H. S.

BLESSÉ AVEC L'O MARSEILLE

La malchance poursuit Gouiri

Titularisé pour la deuxième fois de la saison avec l'Olympique de Marseille, l'international algérien Amine Gouiri a vécu une soirée frustrante, marquée par une blessure inquiétante à la tête. Sa participation au match tant attendu contre le Real Madrid en Ligue des Champions est désormais incertaine.

À l'occasion de l'ouverture de la 4e journée de Ligue 1, vendredi soir, l'OM accueillait le FC Lorient dans un Vélodrome animé. Pour ce match, Amine Gouiri (25 ans) retrouvait une place de titulaire, confirmant la confiance accordée par son entraîneur dans un effectif en reconstruction.

Malheureusement, son retour sur le devant de la scène n'aura duré que 41 minutes. L'ancien lyonnais a été victime d'un violent choc à la tête, suite à un contact musclé avec un défenseur adverse. L'arbitre a d'abord sifflé un penalty en sa faveur, avant de revenir sur sa décision en signalant un hors-jeu préalable. Le coup reçu semblait anodin de prime abord, mais le staff médical marseillais a appliqué avec rigueur le protocole de commotion cérébrale établi par la FIFA. Par mesure de sécurité, Gouiri a été

immédiatement remplacé, quittant la pelouse sans avoir pu réellement peser sur le jeu offensif, malgré une large domination de l'OM (victoire 3-0 à la pause).

LA GUIGNE QUI SE PROLONGE

Ce nouvel épisode malheureux s'inscrit dans une série noire pour le joueur, déjà marqué par un manque de réussite en club comme en sélection en ce début de saison. Gouiri avait pourtant brillé lors de ses premiers six mois à Marseille, soit au cours de la deuxième partie de l'exercice passé, mais le voilà en net déclin. Plus inquiétant encore, cette blessure jette un sérieux doute sur sa participation au choc contre le Real Madrid, prévu mardi prochain, dans le cadre de la première journée de la Ligue des Champions. Un match que Gouiri



© AFP

attendait avec impatience, lui qui espérait briller sur la scène européenne pour relancer sa saison. Gouiri traverse une période délicate, où les blessures et la malchance semblent freiner son élan. Alors que l'OM entame une campagne européenne ambitieuse, l'incertitude autour de l'état de santé de son attaquant algérien constitue une

NOUVEAU DÉFI À LA QATAR STARS LEAGUE

Adam Ounas signe à Al-Sailiya

À 28 ans, Adam Ounas entame une nouvelle étape de sa carrière en rejoignant Al-Sailiya SC. L'international algérien, libre depuis la fin de son aventure avec Al-Sadd, a officialisé son engagement avec le club dohanien ce vendredi. Un transfert qui marque son retour dans un championnat qu'il connaît déjà, et qui pourrait relancer une trajectoire en quête de stabilité. Formé aux Girondins de Bordeaux et passé par Naples, Crotona, Nice et Lille, Ounas a longtemps évolué en Europe avant de rejoindre le Qatar. Son profil explosif, basé sur la vivacité, la technique et le un-contre-un, en a fait un joueur redouté lorsqu'il est en pleine possession de ses moyens. Mais au fil des saisons, sa carrière a été marquée par un manque de régularité et des blessures à répétition, qui l'ont empêché de s'imposer durablement dans ses clubs.

Annoncé du côté d'Al-Shamal, où il aurait pu évoluer aux côtés de son compatriote Baghdad Bounedjah, Ounas a finalement opté pour Al-Sailiya. Ce choix s'inscrit dans une logique sportive : le club qatari, actuellement en difficulté en championnat, a fait du milieu offensif algérien une priorité de son mercato. L'objectif est clair : apporter du dynamisme à une attaque trop stérile

jusqu'à et tenter de sortir de la zone rouge. Pour Al-Sailiya, le recrutement d'un joueur international expérimenté est une véritable opportunité. Avec 28 sélections et 5 buts en équipe nationale, Ounas garde une cote solide auprès des supporters algériens et demeure un joueur capable de faire basculer un match sur une inspiration individuelle. Pour le joueur, il s'agit aussi d'un défi personnel : prouver qu'il peut redevenir régulier et redevenir une valeur sûre malgré les difficultés des dernières saisons.

En rejoignant un club qui se bat pour son maintien, Ounas accepte un défi risqué mais valorisant. Ses performances seront scrutées de près, tant par les supporters du club que par ceux de l'équipe nationale. Djamel Belmadi, qui l'a déjà sélectionné à plusieurs reprises, pourrait bien suivre son évolution dans un championnat en constante progression. Al-Sailiya, 11e de Qatar Stars League, mise donc sur un joueur qui combine expérience européenne et connaissance du football local. Si le pari réussit, l'arrivée d'Ounas pourrait symboliser un tournant dans la saison du club dohanien. Reste désormais à savoir si Adam Ounas saura transformer ce nouveau départ en véritable relance.

M. A. T.

LIGUE 1 MOBILIS (4E JOURNÉE)

Le MCA frappe fort

Le Mouloudia d'Alger a rappelé, vendredi, qu'il n'avait pas volé son titre de champion en allant battre l'Olympique Akbou, surprenant leader du championnat. Une victoire (1-0) qui relance le Doyen dans la compétition et bouleverse un classement marqué par l'ascension du MC Oran et la chute de la JS Kabylie. Entre confirmation des prétendants et inquiétudes des mal classés, cette quatrième journée a tenu toutes ses promesses.

Le déplacement du MCA à Béjaïa était attendu comme un véritable test de vérité. Opposé à l'Olympique Akbou, révélation de ce début de saison, le club de la capitale a répondu présent. Dès la 8e minute, Réda Helaimia a trouvé la faille, inscrivant l'unique but d'une rencontre engagée. Malgré plusieurs opportunités des deux côtés, le score n'a pas évolué, offrant au Mouloudia une victoire précieuse. Avec ce succès, les Vert et Rouge totalisent désormais quatre points et disposent de deux matchs en retard, de quoi envisager une remontée rapide dans le classement.

En face, l'Olympique Akbou, battu pour la première fois à domicile, conserve néanmoins la tête du classement grâce à ses sept unités, à égalité avec le MB Rouisset et le MC Oran. Un revers certes frustrant pour le promu, mais qui témoigne aussi de la difficulté du haut niveau : la constance sera son plus grand défi.

LE MC ORAN NOUVEAU CO-LEADER

À Oran, le duel entre le MCO et la JS Kabylie a offert une seconde période animée. Après une première mi-temps prudente, les hommes d'El Hamri ont pris l'avantage à la 53e minute par

Aoudjane, d'une frappe croisée limpide. En fin de match, Boukholda a scellé la victoire sur penalty (2-0, 89e). Grâce à cette performance, le MC Oran rejoint le trio de tête avec sept points et s'affirme comme un prétendant sérieux. La JSK, de son côté, reste bloquée à la 13e place avec deux points seulement, malgré un match en retard. Une entame de saison inquiétante pour les Canaris, qui peinent à retrouver leur lustre d'antan.

La journée a également offert son lot d'émotions dans le derby algérois opposant l'ES Ben Aknoun au Paradou AC. L'Etoile a débloqué son compte de victoires grâce à un but de Saâd à la 21e minute, et l'a conservé jusqu'au coup de sifflet final. Ce premier succès permet à l'ESBA de grimper au milieu du tableau avec quatre points, tandis que le PAC sombre à la dernière place avec un seul point. Ironie du sort, ce duel mettait face à face deux anciens capitaines de l'USM Alger : Mounir Zeghdoud, désormais sur le banc de l'ESBA, et Bilal Dziri, entraîneur du Paradou. C'est le premier qui a pris l'avantage.

Jeudi, en ouverture de cette quatrième journée, le MB Rouisset a confirmé sa solidité en allant chercher un nul valeureux chez



l'ES Mostaganem (1-1). Rapidement menés après un but de Benkhalifa (8e), les visiteurs ont profité d'un malheureux but contre son camp de Mascoudi juste avant la pause (44e). Ce point précieux leur permet de rejoindre l'Olympique Akbou et le MC Oran en tête du classement, avec sept points chacun. L'ESM, qui aurait pu basculer dans le trio de tête en cas de victoire, reste finalement 5e avec cinq unités. Enfin, à Sétif, l'Entente a signé sa première victoire de la saison dans un classique de l'Est face au CS Constantine. Menés dès la 22e minute par Fethallah, les Noir et Blanc ont réagi grâce à un doublé de Zerrouki (49e et 69e). L'ESS rejoint ainsi le CSC à la 4e place, les deux clubs comptant six points chacun. Cette victoire redonne le sourire à un public sétéfien qui attendait un signal fort de son équipe.

UNE HIÉRARCHIE ENCORE FRAGILE

Après quatre journées, le classement reste serré, avec trois équipes en tête ex aequo et plusieurs outsiders qui frappent déjà à la porte.

Le MCA, malgré son retard de calendrier, revient dans la course. La JS Kabylie, au contraire, inquiète par ses résultats en demi-teinte. Dans un championnat où chaque point compte, les prochaines journées permettront sans doute de dégager de premiers contours plus clairs dans la hiérarchie.

Entre promus ambitieux, cadors en quête de confirmation et favoris bousculés, cette Ligue 1 Mobilis 2025 semble plus incertaine que jamais : qui saura vraiment imposer sa loi au fil des semaines ?

Mohamed Amine Toumiat

CRISE AU PARADOU

Bilal Dziri claque la porte

Le début de saison du Paradou AC vire au cauchemar. Après une nouvelle défaite concédée face à l'Etoile Sportive de Ben Aknoun (1-0), vendredi, lors de la 4e journée de Ligue 1 Mobilis, l'entraîneur Bilal Dziri a décidé de jeter l'éponge. Une démission qui marque un tournant pour le club algérois, enclavé dans une spirale négative.

Le technicien a informé ses dirigeants de sa décision dans la foulée du revers face à l'ESBA. Avec seulement un point récolté depuis le début de l'exercice, obtenu face à l'ASO Chlef, et trois défaites contre des adversaires de taille – le CR Belouizdad, l'USM Alger et l'ES Ben Aknoun –, le PAC s'enfonce au classement. La pression devenait insoutenable pour un coach qui n'a pas trouvé la formule pour relancer une équipe en perte de repères. Cette démission intervient dans un contexte particulièrement délicat pour le club formateur, réputé pour sa politique de promotion des jeunes talents. Malgré un effectif riche en promesses, le manque de résultats a fini par avoir raison de la patience de l'ancien international. Dziri, déjà passé sur plusieurs bancs en Ligue 1, semblait déterminé à réussir son pari, mais le bilan sportif a parlé pour lui. Le départ de Dziri ouvre désormais la voie à une période d'incertitude. Qui pour reprendre les commandes d'une équipe en manque de confiance ? La direction du Paradou devra rapidement réagir afin d'éviter que la situation ne s'aggrave davantage. La suite du calendrier ne laisse, en effet, aucun répit, et le risque de s'installer durablement dans la zone rouge est bien réel.

De leur côté, les supporters, attachés au projet de formation du club, s'inquiètent d'un scénario déjà vu : de bons espoirs individuels mais une incapacité à rivaliser collectivement

avec les grosses cylindrées du championnat. La démission de Dziri pourrait être perçue comme un électrochoc, mais tout dépendra de la réaction des joueurs lors des prochains échecs. Dans un championnat où la régularité est essentielle pour espérer viser le main-

tien, le Paradou AC doit rapidement trouver un nouvel entraîneur capable de redonner confiance au groupe et de redresser la barre.

Reste à savoir si ce départ forcera la direction à revoir sa stratégie sportive.

M. A. T.

TRANSFERT

CFR Cluj officialise l'arrivée de Slimani

Le CFR Cluj, club de première division du Championnat de football de Roumanie, a officialisé, jeudi en soirée, l'arrivée de l'international algérien Islam Slimani, a annoncé, l'actuel 14e du championnat (avec 7 matchs joués), sans pour autant divulguer la durée de son contrat ni son montant. Les responsables du CFR Cluj, sont assurés que l'international algérien, âgé de 37 ans, apportera avec lui une riche carrière sportive. Au CFR Cluj, Islam Slimani va essayer d'aider ce club historique en Roumanie, qui ne pointe qu'à la 14e place du classement après sept journées et un bilan de 6/21. En Europe, le CFR Cluj a été éliminé en barages de la Conférence League par le BK H2cken, qui avait éliminé Anderlecht de l'Europa League. Sur la scène

européenne, Slimani s'est révélé avec le Sporting CP au Portugal, inscrivant 61 buts et délivrant 16 passes décisives sous les couleurs du club lisboète. Il est transféré en Premier League, où il rejoint Leicester City, champion d'Angleterre en titre à l'époque. Il portera également les maillots de Newcastle, mais aussi de plusieurs clubs de Ligue 1, dont l'AS Monaco, où il réalise une saison remarquable : 9 buts et 7 passes décisives en 19 matchs. L'attaquant passera aussi par l'Olympique Lyonnais et le Stade Brestois. Globe-trotteur aguerri, Slimani a également évolué dans des championnats prestigieux comme la Super Lig turque (Fenerbahçe), le Brasileirao (Coritiba) ou encore la Pro League belge, où il a porté les couleurs d'Anderlecht, Westerlo et Malines.

Sur la scène internationale, Islam Slimani est une véritable icône. Avec 102 sélections et 46 buts, il est le meilleur buteur de l'histoire de l'équipe nationale algérienne. Il a remporté la Coupe d'Afrique des Nations 2019 avec les Fennecs et a participé à la Coupe du monde 2014, marquant deux buts dans le tournoi. En 2013, il avait été élu meilleur joueur algérien de l'année. Avec ce recrutement, le CFR Cluj affirme ses ambitions pour la saison à venir en Ligue 1 roumaine. L'arrivée d'un joueur du calibre de Slimani est un signal fort envoyé aux rivaux du championnat. Le club a salué "l'immense expérience et la qualité de finisseur" du joueur, et lui a souhaité "la bienvenue à Gruia", en espérant qu'il "contribuera aux futurs succès de l'équipe".

BASKET / CHAMPIONNAT ARABE DES CLUBS FÉMININS (3E JOURNÉE)

Victoire du GS Cosider devant Al Fatat SC

Le club de basket-ball algérien du GS Cosider s'est imposé devant la formation koweïtienne d'Al Fatat SC sur le score de 87 à 77 (mi-temps : 47-43), en match comptant pour la troisième journée du Championnat arabe des clubs féminins (10-19 septembre), disputé vendredi à Al-Madinah Al-Munawarah en Arabie Saoudite. Les scores des quart-temps ont été comme suit : 21-28, 26-15, 17-14, 23-20. C'est la deuxième victoire du GS Cosider dans le tournoi, après celle obtenue lors de la première journée devant la formation bahreïnienne d'Al Hala sur le score de 76 à 74. En ouverture de cette troisième journée de compétition, les Jordanniennes de Chabab Al Fahis ont battu les Emiraties de Sharjah sur le score de 107 à 78, alors que le troisième match prévu ce vendredi (17h00, heures algériennes) mettra aux prises les Saoudiennes d'Al-Ula aux Bahreïnies d'Al Hala. Lors de la quatrième journée, prévue dimanche, les Algériennes du GSC défieront les Koweïtiennes d'Al Karine (13h00), avant d'enchaîner, respectivement, face aux Emiraties de Sharjah, le lundi 15 septembre (17h00), puis les Saoudiennes d'Al-Ula, le mardi 16 septembre (17h00), et les Jordanniennes de Chabab Al Fahis, le jeudi 18 septembre (15h00). Selon la formule de compétition, les deux premiers à l'issue de la première phase joueront la finale de cette 26e édition, programmée le vendredi 19 septembre. La précédente édition, disputée en 2024 en Jordanie, avait été remportée par le club local d'Al Fahis, devant la formation saoudienne d'Al Ula, au moment où le représentant algérien, GS Cosider, avait terminé sur la troisième marche du podium.

CAN-2025 U19 FÉMININ

DE HANDBALL À ORAN

L'Algérie bat la Côte d'Ivoire et termine à la 5e place

La sélection nationale algérienne de handball féminine U19 a terminé à la 5e place du Championnat d'Afrique des nations de cette catégorie, suite à sa victoire en match de classement, devant la Côte d'Ivoire sur le score de 28-21, disputé vendredi, au Palais des sports Hamou-Boutléïs d'Oran. Versée dans la poule "B" lors du premier tour de cette compétition, la sélection nationale a manqué la qualification pour les demi-finales, terminant à la 3ème place du groupe avec deux victoires et deux défaites. Dans les autres matchs de classement, le Burkina Faso a décroché la 7ème place en battant le Kenya 35-27, tandis que la République Démocratique du Congo, vainqueur du Mali (35-21), a terminé à la 9ème place. A l'issue de cette 32ème édition, les quatre nations demi-finalistes représenteront le continent africain au mondial 2026.

QATAR STARS LEAGUE

Première victoire pour Belmadi, Brahimi brille avec Al-Gharafa

L'ex-sélectionneur d'Algérie, Djamel Belmadi, a signé son premier succès en championnat qatari à la tête du club d'Al-Duhail, tandis que son compatriote Yacine Brahimi a confirmé sa grande forme en offrant une victoire précieuse à Al-Gharafa.

Sous pression après un début de saison mitigé, Djamel Belmadi (49 ans) a enfin retrouvé le sourire. Pour le compte de la quatrième journée de la Qatar Stars League, son équipe d'Al-Duhail est parvenue à s'imposer face à Umm Salal sur le score de 4-2. Une victoire synonyme de soulagement pour le technicien algérien, vivement critiqué après les points perdus lors des premiers matches. Et pourtant, la soirée avait mal commencé. Umm Salal a pris l'avantage à deux

reprises grâce à Osama Tannane (31 ans) et Cristófer González (27 ans). Mais Al-Duhail, poussé par l'envie de redresser la barre, a rapidement réagi.

Le milieu offensif espagnol Luis Alberto (32 ans) a inscrit le premier but de l'égalisation (1-1), avant que l'attaquant polonais Krzysztof Piątek (30 ans) ne vole la vedette avec un triplé spectaculaire, dont deux penalties, scellant ainsi une victoire précieuse (4-2).

Ce succès intervient à point nommé, à quelques jours d'un choc continental contre Al-Hilal saoudien en Ligue des Champions asiatique. Il pourrait bien marquer un tournant dans la saison d'Al-Duhail, encore convalescent mais en reconstruction sous la houlette de Belmadi.

BRAHIMI FAIT PARLER SON TALENT

Dans une autre rencontre de la journée, Al-Gharafa a confirmé son excellent début de saison en s'imposant face à Al-Sailiya (2-0). Le milieu tunisien Ferjani Sassi (33 ans) a une nouvelle fois démontré l'étendue de son expérience et de sa régularité. Auteur du premier but en première période, il a ensuite délivré une passe décisive parfaite pour son coéquipier algérien Yacine Brahimi (35 ans), auteur du second but. Brahimi, toujours aussi influent dans le jeu malgré son âge avancé, confirme qu'il reste un atout majeur pour son équipe. Cette victoire permet à Al-Gharafa de signer son troisième succès en quatre journées, affichant une belle dynamique avec seulement une défaite au compte.

H. S.

DUEL ALGÉRIEN EN SAUDI PRO LEAGUE

Aouar buteur, Bendebka répond

Dans un championnat saoudien de plus en plus attractif, le duel entre Al-Ittihad et Al Fateh a offert un spectacle riche en buts et en émotions. Deux internationaux algériens s'y sont particulièrement illustrés : Houssein Aouar, auteur de l'ouverture du score, et Sofiane Bendebka, buteur sur penalty. Un match qui confirme la montée en puissance des Verts dans le Golfe.

Houssein Aouar, souvent critiqué pour son irrégularité depuis son arrivée à Al-Ittihad, semble décidé à montrer un nouveau visage cette saison. Aligné dans un rôle plus reculé que d'ordinaire, il a parfaitement exploité son sens du placement pour s'infiltrer entre les lignes et ouvrir le score dès la 22e minute. Un crochet bien senti a suffi pour éliminer son vis-à-vis, avant de conclure d'une frappe précise. Un but qui a donné le ton à

un premier acte plein de rebondissements. L'égalisation n'a cependant pas tardé, Vargas profitant d'un bon mouvement collectif pour remettre Al-Fateh dans le match à la 33e minute. Mais la réaction des coéquipiers d'Aouar a été immédiate. Le Néerlandais Steven Bergwijn, en grande forme, a signé un doublé express avant la pause (3-1). À la mi-temps, Al-Ittihad semblait avoir fait le plus dur.

Le second acte a pris une tournure plus dramatique avec deux expulsions coup sur coup : Batna côté Al-Fateh et Rajkovic, le gardien d'Al Ittihad. Cette infériorité numérique a bouleversé l'équilibre de la rencontre. Entré en jeu, le portier remplaçant d'Al-Ittihad a commis une grosse faute sur Sofiane Bendebka dans la surface. L'ancien du NA Hussein Dey n'a pas tremblé et a transformé son penalty d'un geste subtil à la 69e minute, rame-

nant son équipe à 3-2. Poussé par son buteur algérien, Al-Fateh a multiplié les offensives. Bendebka a tenté sa chance à plusieurs reprises de loin, mais sans réussite. Finalement, c'est sur une erreur défensive que Shanqeeti a inscrit le quatrième but d'Al-Ittihad, mettant fin aux espoirs de retour (4-2).

Au coup de sifflet final, Al Ittihad pouvait savourer une victoire importante, mais Al-Fateh, grâce à un Sofiane Bendebka combatif et décisif, a prouvé qu'il restait une équipe difficile à manœuvrer.

UN DUEL À VALEUR SYMBOLIQUE

Au-delà du résultat, ce match met en lumière la présence grandissante des joueurs algériens dans le championnat saoudien. Aouar et Bendebka, en marquant chacun, ont rappelé leur potentiel et leur importance dans leurs clubs res-

pectifs. À quelques semaines de la prochaine trêve internationale, Petkovic pourrait voir d'un bon œil cette montée en puissance de ses protégés. Ce face-à-face entre Fennecs, disputé sous le regard attentif des supporters, illustre parfaitement le poids de la diaspora algérienne dans les compétitions étrangères. Le duel de ce vendredi ne restera pas seulement comme une rencontre animée, mais comme une preuve supplémentaire de l'impact des internationaux algériens sur la scène internationale.

Dans un championnat où chaque détail peut faire la différence, Aouar et Bendebka ont rappelé qu'ils pouvaient être des hommes de grands rendez-vous. La question reste entière : sauront-ils prolonger cette dynamique en club pour la transposer avec la sélection nationale ?

M. A. T.

HUIT MILLIONS DE DÉCÈS PRÉMATURÉS RIEN QU'EN 2021

L'Onu alerte sur la pollution de l'air

Gaz d'échappement des voitures. Fumée d'usine. Fumée des feux de forêt. Il y a de fortes chances que, où que vous viviez sur Terre, vous soyez exposé à une forme de pollution atmosphérique presque tous les jours. Les conséquences de cette pollution peuvent être débilantes, voire mortelles.

99% des habitants de la planète respirent un air que l'Organisation mondiale de la santé considère comme pollué. Les particules de moins de 10 microns – également appelées PM10 – peuvent pénétrer profondément dans les poumons, provoquant une inflammation et endommageant la muqueuse des voies respiratoires. La pollution de l'air a été associée à de nombreux problèmes de santé graves, notamment la pneumonie, les maladies cardiaques, les accidents vasculaires cérébraux, le cancer du poumon et les mortinaissances. La pollution de l'air a causé 8,1 millions de décès prématurés rien qu'en 2021, selon une étude de premier plan. Une



analyse récente menée par l'Institut de santé mondiale de Barcelone (ISGlobal) a révélé que les polluants PM2,5* provenant des feux de forêt pourraient être plus nocifs pour la santé que les particules fines provenant des gaz d'échappement des véhicules. Les chercheurs ont utilisé de vastes ensembles de données couvrant plusieurs pays pour évaluer l'impact de l'exposition à la fumée des feux de forêt sur la mortalité. Les résultats ont montré que les évaluations de risque précédentes sous-estimaient le risque jusqu'à 93 % lorsqu'elles utilisaient des données publiques sur les particules fines, par rapport aux données spécifiques à la fumée des feux de forêt. La chercheuse Anna Alari, auteure de l'étude, a expliqué que « la fréquence et l'intensité croissantes des feux de forêt rendent l'amélioration des estimations de la mortalité associée essentielle pour mieux suivre cette menace climatique. » L'étude s'appuie sur les données du projet EARLY-ADAPT, qui comprend les relevés quotidiens de décès dans 654 zones contiguës de 32 pays européens, couvrant 541 millions de personnes. Ces données ont été combinées avec des estimations quotidiennes des concentrations de PM2,5, liées et non liées aux incendies, entre 2004 et 2022. L'analyse a porté sur toutes les causes de décès, y compris les maladies respiratoires et cardiovasculaires, afin de tenir compte des effets de l'exposition à court terme. Les chercheurs ont

constaté que pour chaque augmentation de 1 microgramme/m³ de la concentration de PM2,5, les décès toutes causes confondues augmentaient de 0,7 %, les décès d'origine respiratoire de 1 % et les décès d'origine cardiovasculaire de 0,9 %. L'exposition à court terme a contribué en moyenne à 535 décès toutes causes confondues, dont 31 dus à des maladies respiratoires et 184 à des maladies cardiovasculaires. L'étude montre que se fier aux données publiques sur les particules fines sous-estime considérablement le risque. Les estimations précédentes, qui évaluaient à seulement 38 décès par an le nombre de décès dus à la fumée des feux de forêt, étaient inférieures d'environ 93 % à l'incidence réelle. Alari a souligné que l'amélioration des estimations des décès dus aux feux de forêt liés aux particules fines permettrait de suivre plus précisément l'impact sanitaire de ce phénomène et de fournir de meilleures données pour l'élaboration de politiques sanitaires et environnementales efficaces. Les PM2,5 sont de très petites particules invisibles à l'œil nu et dont la taille ne dépasse pas 2,5 microns. Leur détection nécessite donc un équipement précis et sensible en raison de leur petite taille. Parmi ces particules, on trouve l'ammoniac, le carbone, le plomb, les sulfites et les nitrites. Ces particules sont suffisamment petites pour pénétrer dans la circulation sanguine, où elles peuvent affecter tous les organes du corps.

INFO

FRONTE DU PERGÉLISOL

Des rivières oranges

Dans la chaîne de Brooks, en Alaska, les rivières subissent une transformation inquiétante, passant de leur eau habituellement claire à une couleur orange trouble. Les scientifiques attribuent ce phénomène à la fonte du pergélisol due à la hausse des températures, qui entraîne des réactions chimiques complexes nocives pour les poissons et perturbe l'équilibre écologique. Avec le réchauffement climatique, le pergélisol – le sol arctique gelé qui a stocké des minéraux pendant des âges géologiques – fond. Cette fonte permet à l'eau et à l'oxygène de s'infiltrer dans les couches rocheuses nouvellement exposées, stimulant ainsi la décomposition des roches riches en sulfures. Ce processus produit de l'acide sulfurique, qui extrait des minéraux naturels tels que le fer, le cadmium et l'aluminium des roches et les déverse dans les cours d'eau. De tels changements chimiques sont généralement associés aux activités minières, mais ici, c'est l'absence surprenante d'activité humaine qui est à l'origine de cette pollution. Des analyses scientifiques ont confirmé que le dégel du pergélisol déclenche des réactions géochimiques qui oxydent les roches riches en sulfures comme la pyrite, générant une forte acidité et libérant une grande variété de métaux, dont le cadmium, qui s'accumule dans les organes des poissons et peut être transmis à des prédateurs comme les ours et les oiseaux.

INFO

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les canicules plus probables

Le changement climatique a rendu les vagues de chaleur de ces deux dernières décennies plus probables et plus intenses, et les producteurs d'énergies fossiles et de ciment ont "significativement" contribué à cette tendance, conclut une étude publiée mercredi dans Nature. Ses auteurs, une équipe internationale, ont innové en se penchant sur une série de 213 canicules dans le monde durant la période 2000-2023. Ils ont aussi voulu s'intéresser plus particulièrement au rôle des grandes entreprises de production d'énergies fossiles et de ciment, émettrices de gaz à effet de serre. Les études d'attribution consistent généralement à mesurer le degré d'influence du changement climatique sur un événement météorologique extrême particulier. La singularité de cette étude est de passer en revue plusieurs épisodes. Le changement climatique d'origine humaine a non seulement rendu les canicules plus probables mais, pour un quart d'entre elles (55 sur 213), cette probabilité a été augmentée d'au moins 10 000 fois. Autrement dit, elles auraient été quasiment impossibles sans le réchauffement du climat. L'influence de ce changement du climat se renforce fortement avec le temps : il a rendu les canicules 20 fois plus probables entre 2000 et 2009, et 200 fois plus probables entre 2010 et 2019. Les scientifiques ont ensuite voulu comprendre le rôle des 180 plus grosses entreprises productrices d'énergies fossiles et de ciment dans cette tendance. Pour leurs calculs, ils ont pris en compte toute la chaîne de valeur des entreprises et l'utilisation par les clients des produits qu'elles commercialisent. Ils ont par exemple attribué à chaque groupe pétrolier les émissions associées à l'essence qu'il a vendue, lorsqu'elle a ensuite été utilisée dans les voitures.

C'EST POSSIBLE

Du diesel plus propre

La Russie développe des catalyseurs qui convertissent les gaz d'échappement diesel en un mélange plus propre et plus efficace. Les voitures russes, y compris celles fonctionnant au diesel, rejettent environ 5 millions de tonnes de substances nocives dans l'atmosphère chaque année. Les systèmes de neutralisation des émissions des voitures sont fabriqués à partir de blocs de céramique recouverts d'oxyde d'aluminium, contenant des nanoparticules de platine et de palladium. Cependant, la concentration en métaux précieux dans ces systèmes démarre généralement à 30 grammes par pied cube (environ 1 gramme par litre de catalyseur), ce qui est relativement élevé, et il est donc dans l'intérêt de l'industrie de la réduire. Un porte-parole de l'Institut fédéral de catalyse a déclaré : « Nous avons pu obtenir un haut degré d'activité et de stabilité des catalyseurs à de faibles concentrations de métaux précieux. Les scientifiques ont pu réduire la teneur en platine et en palladium du catalyseur à 0,17 et 0,17-0,35 gramme par litre, respectivement, en ajoutant 5 % d'oxyde de manganèse au revêtement d'oxyde d'aluminium. » Le service de presse a cité Svetlana Yashnik, employée de l'institut : « Les gaz d'échappement diesel sont composés d'hydrocarbures, de monoxyde de carbone, d'oxyde d'azote, de suie et de dioxyde de soufre.

Après neutralisation, un mélange relativement propre, composé d'eau, d'une faible quantité de dioxyde de carbone et d'azote moléculaire, est libéré. Les scientifiques ont pu augmenter l'activité du platine dans la composition du catalyseur en ajoutant de l'oxyde de manganèse. Grâce à cet effet synergique, la teneur en platine peut être réduite de 1,5 % (de 1 à 0,7 g/L), et davantage encore en remplaçant le platine par du palladium. » Elle a ajouté : « À une température de 180 °C, le catalyseur platine-palladium assure la conversion de 50 % des hydrocarbures, dont le propane et le propène, et de 90 % du monoxyde de carbone.

Cela signifie que le catalyseur commence à s'oxyder avant que le moteur diesel n'atteigne son régime de fonctionnement optimal. Un catalyseur industriel classique ne commence à fonctionner qu'à environ 250 °C. » Les scientifiques prévoient de continuer à étudier différents systèmes, en modifiant le contenu des ingrédients actifs et modifiés, ainsi que leurs propriétés physiques et chimiques, pour améliorer les performances environnementales et réduire la dépendance aux métaux précieux. Les polluants atmosphériques peuvent franchir les frontières : l'ozone et certains types de particules fines peuvent se disperser à des centaines, voire des milliers de kilomètres de leur source.

C'est pourquoi les experts estiment que la seule façon de lutter efficacement contre la pollution de l'air à grande échelle est que les pays partagent leurs connaissances, harmonisent leurs stratégies et mobilisent leurs ressources en collaboration les uns avec les autres.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'adaptation au changement climatique consiste à protéger la population des conséquences du dérèglement climatique, dont les événements climatiques extrêmes.

Repéré pour vous

Chaque année, les catastrophes climatiques font déjà plus de 2 milliards d'euros de dégâts. En 2024, pas moins de 3 700 personnes sont mortes à cause des fortes chaleurs.

SOMADODA FIKENI, EXPERT SUD-AFRICAIN EN RELATIONS INTERNATIONALES

« Les occidentaux parlent de leur engagement pour le multilatéralisme sans prendre de mesures concrètes »

L'Initiative de gouvernance mondiale (GGI) proposée par la Chine offre des orientations essentielles « pour construire un ordre international plus équitable », a déclaré Somadoda Fikeni, expert sud-africain, en relations internationales, président de la Commission de la fonction publique d'Afrique du Sud, dans une récente interview accordée à l'agence chinoise Xinhua.



R. I.

L'expert sud-africain Fikeni a souligné que les pays du Sud, « dont la taille et la puissance économique ont grandi », réclament depuis longtemps, a-t-il poursuivi « une réforme du système international, mais que les progrès se font encore attendre ». Indiquant que « les pays occidentaux ont trop longtemps parlé de leur engagement en faveur du multilatéralisme sans prendre de mesures concrètes pour chan-

ger le système », a-t-il déclaré. Il a souligné que les crises internationales actuelles, notamment les conflits géopolitiques et les perturbations économiques liées aux tarifs douaniers, montrent que l'ancien système est devenu une menace pour la paix, la stabilité, le progrès et la coopération dans le monde. « Le GGI montre que la Chine et le Sud global réagissent de manière stratégique », a déclaré Fikeni, soulignant que l'initiative appelle à des réformes qui reflètent les réalités actuelles plutôt qu'à maintenir une structure conçue pour favoriser les vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale. Il a déclaré que cette initiative souligne

l'importance de reconnaître la pluralité des civilisations. En respectant la diversité culturelle et en tirant les leçons de leurs expériences, la communauté internationale peut œuvrer ensemble pour relever les défis mondiaux tels que le changement climatique, la gouvernance et le développement économique, a-t-il ajouté. Fikeni a souligné que la Chine a déjà joué un rôle important dans la gouvernance mondiale. Alors que les États-Unis se sont retirés des organismes multilatéraux et ont réduit leurs financements, la Chine a plaidé en faveur de réformes visant à « rendre les institutions plus justes et plus inclusives, en proposant des

solutions sur le climat et les infrastructures », ainsi qu'un soutien « aux pays confrontés à des sanctions, des restrictions technologiques ou des perturbations de leurs chaînes d'approvisionnement ».

« Un développement de haute qualité devrait garantir que les pays puissent accéder aux données, à la technologie et aux opportunités pour améliorer leur niveau de vie plutôt que d'être exploités ou laissés pour compte », il a également souligné qu'un développement de qualité est essentiel pour réduire les inégalités mondiales. « Le succès de la Chine, qui a sorti plus de 700 millions de personnes de la pauvreté, démontre que garantir un niveau de vie de base est fondamental pour le développement social ». Ces dernières années, la Chine a mis à profit ses atouts en matière de ressources, d'infrastructures et de technologies « pour soutenir la modernisation et réduire les inégalités mondiales », a déclaré M. Fikeni. « Un développement de haute qualité devrait garantir que les pays puissent accéder aux données, à la technologie et aux opportunités pour améliorer leur niveau de vie plutôt que d'être exploités ou laissés pour compte », a-t-il déclaré.

R. I.

SOUDAN

L'embargo de l'ONU sur les armes vers le Darfour prolongé d'un an

Le Conseil de sécurité de l'ONU a prolongé d'un an l'embargo sur les armes à destination de la région soudanaise du Darfour, embargo dont les violations sont régulièrement dénoncées. Dans une résolution adoptée à l'unanimité, le Conseil étend jusqu'au 12 septembre 2026 le régime de sanctions en place depuis 2005, qui vise uniquement le Darfour: sanctions individuelles (gel des avoirs, interdiction de voyage) qui concernent cinq personnes, et embargo sur les armes.

"La situation au Darfour reste désespérée, avec une violence généralisée, de graves défis humanitaires et des déplacements de masse", a commenté le représentant américain John Kelley. "Cette adoption envoie un message clair: la communauté internationale reste déterminée à endiguer le flux d'armes et à faire en sorte que les auteurs des violences et de l'instabilité au Darfour soient tenus pour

responsables", a-t-il ajouté.

LA CHINE MET EN GARDE CONTRE « L'ABUS DES SANCTIONS » CONTRE LE SOUDAN

Le représentant permanent adjoint de la Chine auprès des Nations Unies, Sun Lei, a mis en garde contre l'abus des sanctions contre le Soudan après l'adoption par le Conseil de sécurité d'une résolution visant à renouveler le régime de sanctions pour un an. Dans une explication de vote après l'adoption de la résolution, il a estimé que les sanctions étaient un moyen plutôt qu'une fin et qu'il ne fallait pas en abuser comme d'un outil politique d'ingérence et de pression. "La priorité actuelle est de parvenir à un cessez-le-feu dès que possible, d'atténuer la situation humanitaire et de faire progresser le processus politique", a dit M. Sun. Il a appelé la communauté internationale à préserver sérieusement la souveraineté, l'unité et

l'intégrité territoriale du Soudan et à soutenir les efforts de médiation menés par les Nations Unies et l'Union africaine pour aider le Soudan à rétablir rapidement la paix et la stabilité. Notant que la Chine a voté en faveur du projet de résolution, le diplomate a relevé que le conflit en cours au Soudan avait entraîné une hausse du nombre de victimes civiles et une crise humanitaire de plus en plus grave. La décision du Conseil de renouveler les sanctions relatives à la région soudanaise du Darfour contribuera à endiguer l'afflux d'armes dans la zone de guerre, à empêcher l'intensification du conflit et à réduire les dommages causés aux civils, a reconnu M. Geng. "Nous espérons que les États membres (de l'ONU) se conformeront sincèrement aux dispositions de cette résolution et mettront effectivement en œuvre les mesures pertinentes", a-t-il conclu.

R. I.

EN UNE SEMAINE À KASAÏ EN RDCONGO

Le nombre de cas d'Ebola a plus que doublé

Le nombre de cas suspects d'infection par la fièvre Ebola dans la province du Kasai, en République démocratique du Congo (RDC), a plus que doublé en une semaine, après la confirmation de la nouvelle épidémie, ont rapporté des médias locaux. Selon le site d'information Africanews, citant le conseiller principal auprès des Centres africains de contrôle

et de prévention des maladies (CDC Afrique), Ngashi Ngongo, le nombre de cas d'infection présumés est passé de 28 à 68, tandis que le bilan des morts est resté inchangé, et atteint pour l'instant 16 personnes. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a précédemment signalé avoir envoyé ses agents dans la province du Kasai dans le contexte de la nouvelle épidémie, la première

re dans le pays depuis trois ans et la première dans la province depuis plus d'une décennie. La RDC dispose de 2.000 doses de vaccins contre Ebola, qui seront utilisées pour vacciner les médecins et les personnes ayant été en contact avec les malades. Un nouveau lot de vaccins doit être envoyé prochainement, selon les mêmes sources. La maladie à virus Ebola (autrefois appelée aussi

fièvre hémorragique à virus Ebola) est une maladie grave, souvent mortelle chez l'homme. Elle est transmise à l'homme par des animaux infectés. Les principaux symptômes sont la fièvre, des vomissements, des maux de tête et de gorge. Suivent, des lésions des reins et du foie avec, parfois, des saignements internes et externes.

R. I.

DÉCÈS EN 1977 DU MILITANT ANTI-APARTHEID STEVE BIKO DANS UNE PRISON

L'Afrique du Sud annonce la réouverture de l'enquête

Le parquet sud-africain a annoncé la réouverture prochaine de l'enquête sur le décès du militant noir anti-apartheid Steve Biko, près de 50 ans après sa mort dans une cellule de Pretoria. Steve Biko, fondateur du Mouvement de la Conscience Noire, est mort à 30 ans en 1977, après avoir été roué de coups jusqu'au coma par la police qui l'avait arrêté un mois auparavant. Sa disparition avait entraîné une vague de colère dans le monde et il était alors devenu un symbole de la lutte contre le système ségrégationniste d'apartheid en Afrique du Sud, qui refusait tout droit politique et économique à la majorité noire du pays. L'enquête sera ouverte le 12 septembre, jour anniversaire de la mort de Steve Biko il y a 48 ans. Son principal objectif est "de présenter au tribunal des preuves qui lui permettront de déterminer si le décès a été provoqué par un acte ou une omission qui (...) implique ou équivaut à une infraction de la part d'une personne", a déclaré l'Autorité nationale des poursuites (NPA). L'enquête de 1977 avait accredité la version de la police selon laquelle Steve Biko s'était blessé en se cognant la tête contre un mur et personne n'avait été poursuivi en justice pour sa mort. Mais, en 1997, d'anciens policiers ont avoué avoir agressé le militant, lors des audiences menées par la Commission vérité et réconciliation sur les crimes commis pendant l'époque de l'apartheid. La Commission avait refusé d'accorder l'amnistie aux policiers, estimant qu'ils avaient mentionné dans leur témoignage et qu'ils n'avaient pas prouvé l'existence d'un motif politique au meurtre de Steve Biko. Son histoire a inspiré "Biko", la chanson contre l'apartheid du chanteur britannique Peter Gabriel en 1980, puis le film "Cry Freedom" (1987) de Richard Attenborough.

R. I.

SOUDAN DU SUD

Appel de fonds de l'ONU suite aux inondations

Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) a lancé, un appel urgent pour le financement et le renforcement du soutien international suite aux inondations qui ont provoqué le déplacement de plus de 100.000 personnes au Soudan du Sud. L'agence onusienne a averti que « si les inondations se poursuivent, environ 400.000 personnes pourraient être déplacées d'ici la fin de l'année », dépassant ainsi les niveaux observés en 2024. "Sans financement supplémentaire, la capacité à fournir des abris, une protection, de l'eau potable et une dignité de base aux personnes déjà dévastées par les inondations restera sévèrement limitée", a averti Marie-Hélène Verney, représentante du HCR au Soudan du Sud, dans un communiqué. Le HCR a noté que le Soudan du Sud avait été entraîné dans un nouveau cycle de graves inondations. La montée des eaux a submergé de vastes zones dans les États de Jonglei, du Nil supérieur et d'Unité au cours des dernières semaines, entraînant le déplacement de 100.000 personnes, dont beaucoup avaient déjà été forcées de fuir leurs foyers en raison de la reprise du conflit depuis février. "Il s'agit d'une indication frappante de la façon dont les personnes forcées de fuir sont en première ligne de l'impact des conditions météorologiques extrêmes.

R. I.

SOUS L'EFFET D'UNE OFFRE EXCÉDENTAIRE EN PROVENANCE D'ASIE

Le prix du riz poursuit sa baisse

Les prix mondiaux du riz, après avoir atteint en 2023 leur plus haut niveau depuis 2008, poursuivent leur repli sous l'effet d'une offre excédentaire en provenance d'Asie, selon l'Observatoire des statistiques internationales sur le riz (Osiriz).

La tendance baissière amorcée en 2024 devrait se prolonger jusqu'au début de 2026, en raison de récoltes abondantes et de la libération de stocks massifs par l'Inde. Premier producteur mondial devant la Chine, l'Inde prévoit d'exporter un volume record de 25 millions de tonnes de riz durant la campagne 2025-2026. Parallèlement, les stocks mondiaux devraient croître de 5,8 %, atteignant un niveau historique de 210,3 millions de tonnes. Malgré une baisse de 1,7 % des prix par rapport à juillet, les échanges mondiaux restent dynamiques, avec un volume attendu de 61,4 millions de tonnes (+2,9 %). L'Afrique subsaharienne, où l'offre locale reste tendue, continue de jouer un rôle central dans cette dynamique.

EN CONTRACTION EN EUROPE, UN RECORD ATTENDUE SUR LA RÉCOLTE DU MAÏS AUX ETATS UNIS

Les importations de la région pourraient grimper à 19,5 millions de tonnes en 2025, contre 18,9 millions en 2024, soit une hausse de 15 % après une augmentation de 17 % l'année précédente. L'Afrique subsaharienne demeure ainsi le principal pôle d'achat mondial, représentant près d'un tiers des importations totales de riz. Le ministère américain de l'Agriculture (USDA) a revu à la baisse ses anticipations de production mondiale de maïs du fait d'une contraction en Europe, tout en continuant d'attendre une récolte jamais



PH: DR

vue aux Etats-Unis. Les récoltes mondiales de la campagne 2025/26 devraient être inférieures de 2 millions de tonnes par rapport aux prévisions d'août, et tirer en conséquence vers le bas les stocks de fin de campagne (-1,14 million de tonnes), selon le rapport mensuel Wasde. La baisse est surtout visible au niveau des pays européens. "L'été a été plutôt sec, surtout dans le sud-est de l'Europe", relève Damien Vercambre, analyste au cabinet Inter-Courtage.

En revanche, l'USDA s'attend à ce que la production américaine atteigne 427 millions de tonnes (contre 425 millions jusque-là), un record. "C'est une surprise", résume Damien Vercambre. "Si cela se

concrétise, la superficie récoltée serait la plus importante depuis 1933 et la superficie plantée, qui atteindrait 98,7 millions d'acres, serait la plus importante depuis 1936", observe l'USDA dans son rapport.

La perspective de réserves mondiales en baisse a donné de l'élan aux cours du maïs: vers 18H00 GMT, le boisseau (environ 25 kg) s'échangeait à 4,28 dollars (+1,97%) à la Bourse de Chicago. Côté soja, le ministère américain de l'Agriculture a une nouvelle fois abaissé ses estimations de stocks mondiaux (- 910.000 tonnes). Il a aussi revu à la baisse les perspectives de vente à l'international du soja américain (-540.000 tonnes d'un mois à l'autre).

R. I.

DES MILLIERS DE MANIFESTANTS À BUENOS AIRES, ARGENTINE Ils s'opposent à la politique ultralibérale de Javier Milei

Agents hospitaliers, universitaires, étudiants: quelques milliers de personnes ont manifesté vendredi à Buenos Aires pour protester contre les déficiences par le gouvernement ultralibéral de Javier Milei, inflexible sur l'austérité budgétaire malgré un récent revers électoral. Les manifestants, appuyés par des syndicats et mouvements de gauche radicale, ont rallié la Place de Mai, siège la présidence, en une mobilisation sans commune mesure avec les marches massives d'avril et octobre 2024 pour défendre l'université publique. Le président au pouvoir depuis 21 mois a mercredi opposé son veto à un projet de loi qui prévoyait une dotation budgétaire en hausse pour les universités, pour suivre l'inflation et rattraper les retards de salaires. Cette loi, a justifié l'exécutif, "augmenterait de manière disproportionnée les dépenses publiques sans ressources suffisantes pour les couvrir, générant un déséquilibre budgétaire qui compromet la stabilité macroéconomique". Jeudi, il a de nouveau opposé un veto, cette fois au texte qui établissait les dotations de fonds aux provinces au titre de la "coparticipation fédérale",



un mécanisme censé répondre à des déséquilibres ou urgences budgétaires dans les provinces. Il a, enfin, mis son veto à un texte déclarant "l'urgence pédiatrique", soit l'urgence budgétaire pour le principal hôpital pédiatrique du pays, le Garrahan (4.700 employés), qui était en

grève vendredi, comme plusieurs universités. Le Parlement peut en théorie annuler un veto présidentiel, en rassemblant une majorité des deux-tiers dans les deux chambres, comme il l'a fait récemment sur une loi de financement du handicap.

R. I.

SUBVENTIONS SUR LE GAZOLE EN EQUATEUR

Le président Noboa les abolit par un décret

Le président équatorien Daniel Noboa a aboli par décret les subventions sur le gazole, une mesure qui, déjà tentée par les autorités dans le passé, avait déclenché de violentes manifestations. La suppression de ces subventions, qui coûtent à l'Etat équatorien environ 1,1 milliard de dollars chaque année, va faire passer le prix du gallon (3,8 litres) de gazole de 1,80 à 2,80 dollars jusqu'au 11 décembre, après quoi un mécanisme de stabilisation des prix sera mis en place, selon le décret publié vendredi. Des tentatives d'augmentation des prix des carburants par les présidents Lenin Moreno (2017-2021) et Guillermo Lasso (2021-2023) avaient déclenché de violentes protestations menées principalement par la Conaie, la principale organisation indigène d'Equateur. Entre 1997 et 2005, la Conaie avait déjà participé à des révoltes qui avaient abouti à la chute de trois présidents.

R. I.

COLOMBIE

Opérations de secours pour retrouver sept mineurs disparus sous terre

Sept mineurs sont portés disparus dans une mine illégale du sud-ouest de la Colombie suite à un effondrement, a annoncé l'Agence Nationale des Mines (ANM). "Depuis jeudi soir, on est sans nouvelles de sept mineurs qui travaillaient sous terre dans une mine d'or sur la municipalité de Santander de Quilichao, dans le département de Cauca, où opèrent des guérillas qui se financent grâce à l'exploitation minière illégale", a précisé la même source.

R. I.

DROGUES ET ARMES DÉCOUVERTES À L'OUEST DE L'AFGHANISTAN

Arrestations de 4 personnes dans deux opérations distinctes

La police a découvert 39 kg de drogues illégales lors de deux opérations distinctes et arrêté quatre trafiquants de drogue présumés dans la province de Nimroz, dans l'ouest de l'Afghanistan, a déclaré hier, le porte-parole de la police provinciale, Mawlawi Gul Mohammad Qudrat. Lors de la première opération, menée sur une route reliant la capitale provinciale Zaranj au district de Dilaram, la police a découvert 18 kg de pavot à opium dans une voiture et a arrêté son propriétaire, a déclaré le responsable.

R. I.

INONDATIONS AU PAKISTAN

Le bilan dépasse les 950 morts

Au moins 956 personnes ont trouvé la mort et 1.062 autres ont été blessées au Pakistan depuis le 26 juin, suite aux inondations causées par les importantes précipitations ayant marqué la saison des moussons, a indiqué l'Autorité nationale de gestion des situations d'urgence, dans un nouveau bilan. Le plus grand nombre de victimes de la catastrophe naturelle a été enregistré dans la province du Khyber Pakhtunkhwa (nord-ouest), avec 504 morts, selon la même source, tandis que dans la province du Pendjab (nord-est), les inondations ont causé la mort de 268 personnes. Un précédent bilan de l'autorité de gestion des catastrophes, faisait état d'au moins 910 morts depuis le 26 juin, au 8 septembre, et plus de 1.000 personnes ont été blessées en raison des pluies et des inondations dans le pays. Les services de secours ont mené plus de 5.300 opérations. Des hôpitaux temporaires et des camps ont été déployés pour les victimes ayant perdu leur logement, accueillant environ 100.000 personnes. Les flux d'eau ont endommagé environ 9.000 bâtiments, dont plus de 2.200 ont été complètement détruits. A la suite des inondations, 671 km de routes ont été emportées et 239 ponts détruits. Selon les autorités, plus de 500.000 hectares de terres agricoles ont été inondés dans la province du Pendjab.

R. I.

NÉPAL

L'ex-chef de la Cour suprême pour assurer la transition

L'ancienne cheffe de la Cour suprême du Népal, Sushila Karki, 73 ans, est devenue Première ministre d'un gouvernement provisoire chargé, après les émeutes meurtrières de la semaine, d'assurer la transition jusqu'à des élections fixées en mars prochain. Première femme à occuper ce poste au Népal, l'ex-plus haute magistrat du pays a prêté serment en soirée devant le président Ramchandra Paudel. "Félicitations! Je vous souhaite le succès, ainsi qu'au pays", lui a-t-il lancé devant les caméras de la télévision nationale. Dans le cadre de la transition, la nouvelle Première ministre a pour mandat "d'organiser des élections à la Chambre des représentants dans les six mois", a précisé le secrétaire général de la présidence, Dipak Kaphle. Sitôt Mme Karki en place, le chef de l'Etat a ordonné sur sa recommandation la dissolution du Parlement et fixé la date des élections législatives le 5 mars 2026, a annoncé son porte-parole, Kiran Pokharel. La dissolution du Parlement figurait au premier rang des exigences des jeunes manifestants qui ont pris la tête de la contestation sous la bannière de la "Génération Z".

R. I.

L'EX PREMIER MINISTRE FRANÇAIS, DOMINIQUE DE VILLEPIN

«Macron n'a pas compris le bon fonctionnement de notre système démocratique»

L'ex-premier ministre, Dominique de Villepin accuse le locataire de l'Élysée, Emmanuel Macron d'«entêtement» suite à son choix de nommer Sébastien Lecornu, à la tête de l'exécutif, « sans écouter les Français », mettant en péril, a-t-il averti « les institutions démocratiques ».



Il exhorte le Premier ministre à « s'émanciper et plaide pour une ouverture politique ainsi qu'une taxation des ultra-riches ». Il appelle à un geste pour restaurer la confiance. Jeudi dernier, sur « 8h30 franceinfo », l'ex cheffe de la diplomatie française, sous la présidence de Jacques Chirac, a vivement critiqué Emmanuel Macron pour son entêtement politique après la chute de François Bayrou. L'ancien Premier ministre, fondateur de France Humaniste, accuse le président « de balayer à plusieurs reprises la réalité du paysage politique français », en nommant des Premiers ministres sans tenir compte des résultats électoraux. « Il l'a fait après les élections européennes, au lendemain des législatives, en nommant Michel Barnier, François Bayrou et aujourd'hui Sébastien Lecornu », a-t-il lancé, soulignant que Macron ignore le souhait des Français. Villepin déplore un manque d'écoute et d'ouverture, estimant que le président « n'a pas compris le bon fonctionnement de notre système démocratique » et met en péril les institutions. Il décrit Macron comme un homme « qui s'entête, qui ne veut pas avoir tort », refusant d'amender sa politique malgré les

signaux clairs de 2024. Concernant la nomination de Sébastien Lecornu, Dominique de Villepin le décrit comme « travailleur, habile », capable de tirer les leçons de ses succès comme de ses échecs. Mais, ajoute-t-il, « son principal problème, c'est Emmanuel Macron ». Il exhorte donc le nouveau Premier ministre à ne pas se contenter d'être « le gentil toutou de Monsieur le président », assurant que son indépendance renforcerait la démocratie française. L'ancien Premier ministre insiste sur la nécessité d'une ouverture politique, appelant Macron à écouter les Français et à adopter un virage, notamment en matière de justice sociale. Il évoque la multiplication par six des richesses des 500 familles les plus fortunées depuis 2017, plaidant pour une taxation intelligente des ultra-riches sans nuire à la production. « Le président devrait écouter les Français et com-

prendre qu'on attend de lui une ouverture politique », martèle-t-il, avertissant que Macron « joue avec la démocratie française » et risque de compromettre le fonctionnement des institutions. Cette critique s'inscrit dans un contexte de crise aiguë : après la dissolution de juin 2024 et la chute de Bayrou lundi dernier, la France est paralysée par un Parlement fragmenté, sans majorité claire. Dominique de Villepin, qui n'exclut pas une candidature en 2027, appelle à un « geste fort » pour restaurer la confiance, comme une réforme fiscale équitable. Ses propos résonnent avec les appels du PS et des écologistes pour une cohabitation, tandis que le RN exige une dissolution. Cette intervention met en lumière les faiblesses de la Ve République face à un président jugé « déconnecté », risquant une instabilité institutionnelle durable.

R. I.

À L'OCCASION DE LA VISITE DU MAE WANG EN AUTRICHE

Le président Van der Bellen s'engage « à travailler avec Pékin pour défendre le multilatéralisme »

Le président autrichien s'engage à travailler avec la Chine pour défendre le multilatéralisme, promouvoir la paix et le développement. L'Autriche est prête à travailler avec la Chine pour « préserver conjointement le multilatéralisme et promouvoir la paix et le développement dans le monde », a déclaré le président autrichien Alexander Van der Bellen. Van der Bellen a fait ces déclarations lors de sa rencontre avec le ministre chinois des Affaires étrangères Wang Yi, affirmant que « la Chine est un partenaire de coopération important de l'Autriche en Asie et que les liens entre les deux pays ont maintenu un développement sain ». L'Autriche adhère fermement à la politique d'une seule Chine et « ne vacillera en aucune circonstance », a souligné le président. Notant que l'année prochaine marquera le 55e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays, il a déclaré que l'Autriche « était disposée à célébrer l'occasion avec la

Chine et à approfondir les échanges et la coopération » citant des domaines tels que l'économie et le commerce, l'investissement, le développement vert, le tourisme et la culture.

VAN DER BELLEN :
«L'AUTRICHE DISPOSÉE À TRAVAILLER AVEC LA CHINE POUR PRÉSERVER CONJOINTEMENT LE MULTILATÉRALISME ET PROMOUVOIR LA PAIX »

Dans le même temps, Van der Bellen a salué « l'engagement de la Chine à tenir ses promesses et ses réalisations dans la lutte contre le changement climatique et la promotion du développement vert », affirmant que son pays « est disposée à travailler avec la Chine pour préserver conjointement le multilatéralisme et promouvoir la paix et le développement dans le monde ». Il est à rappeler que notant que les deux chefs d'État ont établi conjointement le partenariat stratégique amical Chine-Autriche lors de la visite de Van der Bellen en Chine en

2018, ouvrant une nouvelle étape pour les relations bilatérales entre les deux pays. La coopération effective et les échanges notamment et culturels « se sont de plus en plus approfondis », a déclaré M. Wang. Le ministre chinois des Affaires étrangères a souligné que les deux parties « devraient s'appuyer sur ces réalisations et profiter du 55e anniversaire à venir pour élargir leur coopération dans des domaines tels que l'économie verte » et ajouter de nouvelles dimensions et diversification au partenariat stratégique amical sino-autrichien ». Notant que cette année marque le 80e anniversaire de la victoire de la Seconde Guerre mondiale, ainsi que la fondation des Nations Unies, M. Wang a déclaré que le développement humain se trouve à un tournant historique. Pour se souvenir de l'histoire, honorer les martyrs, chérir la paix et créer un avenir meilleur, la Chine a organisé de grandes commémorations, qui, avant tout, cherchaient à améliorer la vision historique correcte

de la Seconde Guerre mondiale, a déclaré M. Wang. En tant que principal champ de bataille à l'Est de la Seconde Guerre mondiale, la Chine a fait d'énormes sacrifices nationaux et apporté d'importantes contributions historiques à la victoire de la guerre mondiale antifasciste, a-t-il ajouté. Les commémorations visaient également à préserver l'issue de la victoire de la Seconde Guerre mondiale, a déclaré Wang, notant que le retour de Taiwan à la Chine est un élément important des résultats de la victoire de la Seconde Guerre mondiale et que toute tentative de diviser le pays est vouée à l'échec. Il a ajouté que ces événements visaient également à unir leurs efforts à ceux d'autres nations pour bâtir une communauté de destin pour l'humanité et œuvrer ensemble à la paix et au développement dans le monde. La Chine, a souligné Wang, est disposée à renforcer sa collaboration multilatérale avec l'Autriche et à apporter de nouvelles contributions à cet objectif.

R. I.

UN EX-OFFICIER AMÉRICAIN

DANIEL DAVIS

«L'Ukraine et l'Europe fuient toute solution politique dans le conflit avec la Russie»

Le lieutenant-colonel Daniel Davis dénonce l'absence totale de position claire de l'Ukraine et de l'Europe en matière de négociation. Selon lui, seule la Russie propose un plan, tandis que Kiev réclame uniquement des armes, sans jamais évoquer la paix. Une attitude qui, selon lui, prolonge inutilement le conflit au profit des élites occidentales. Le lieutenant-colonel de l'armée américaine Daniel Davis a mis en lumière, dans une vidéo qu'il a publiée, un déséquilibre frappant dans les démarches diplomatiques liées au conflit en Ukraine. Selon lui, seule la Russie a mis sur la table un plan de négociation, tandis que les autorités ukrainiennes et européennes se contentent d'exiger des moyens militaires supplémentaires. « La Russie est prête à négocier. Peut-être qu'elle est prête à faire des concessions sur certains points. Mais pour l'instant, le seul plan concret vient de Moscou », affirme Davis. Il ajoute que les positions ukrainienne et européenne restent floues : « Elles ne présentent rien. On ne sait pas ce qu'elles seraient prêtes à accepter. » En revanche, Moscou a exprimé à plusieurs reprises les conditions minimales pour ouvrir un dialogue. Quelques jours auparavant, dans un message publié sur le réseau social X, Davis dénonçait déjà la dissonance cognitive croissante parmi les élites occidentales, qu'il accuse de vouloir prolonger la guerre pour des raisons idéologiques ou financières, sans véritable stratégie. Selon lui, cette obsession belliciste sert davantage les intérêts de quelques cercles dirigeants que ceux des peuples européens ou ukrainien.

L'OCCIDENT DANS UNE LOGIQUE D'ESCALADE PERMANENTE

Cette critique s'étend également au comportement récurrent des dirigeants occidentaux. Davis observe que le discours reste exclusivement centré sur l'escalade : « Ils disent toujours : il nous faut plus de munitions, plus d'armes, plus de renseignements, plus d'assistance, et ainsi de suite. Toujours plus de capacités de guerre ». Volodymyr Zelensky est également visé. Davis le décrit comme quelqu'un qui tente, parfois de manière confuse, de transformer le conflit en une cause continentale, impliquant l'ensemble de l'Europe. Une stratégie qui, selon lui, n'est pas fondée sur une vision politique claire mais sur un instinct de survie. Cette posture est révélatrice d'un malaise plus large au sein du bloc occidental. Alors que le conflit entre dans sa quatrième année, aucune feuille de route politique n'émerge côté européen. L'Union européenne soutient militairement Kiev, mais ne propose aucune sortie de crise viable. En face, Moscou réaffirme régulièrement ses exigences : neutralité de l'Ukraine, levée des sanctions, reconnaissance des réalités territoriales. La déclaration de Davis souligne l'isolement stratégique croissant de l'Europe. Privée d'agenda autonome, elle suit une logique belliciste, au détriment d'un véritable projet de paix. Pendant ce temps, la Russie reste — aux yeux de certains analystes occidentaux eux-mêmes — le seul acteur à mettre sur la table une voie politique, aussi exigeante soit-elle.

R. I.

"TRACES ET DIALOGUES : CHRONOLOGIE"

L'artiste plasticien Farid Izemmour expose à Alger

Une exposition de peinture "Traces et dialogues : chronologie" de l'artiste plasticien Farid Izemmour s'est ouverte jeudi à Alger, en présence du ministre de la Culture et des Arts, M. Zouhir Ballalou.

Visible jusqu'au 11 octobre prochain à la Galerie Baya du Palais de la Culture Moufdi-Zakaria, l'exposition présente 140 toiles de formats légèrement différents, avec certaines d'entrelées encadrées et mises sous verre, déployées à travers deux thématiques principales, "Traces" et "Dialogues". Manifestant un grand intérêt à l'égard des travaux de l'artiste, M. Ballalou a visité toutes les œuvres exposées, écoutant attentivement les explications de l'artiste qu'il a trouvées "précieuses, pertinentes et très intéressantes". Le rendu de Farid Izemmour, aux traits précis et aux couleurs aux tons variés telles des humeurs, invite le visiteur à trouver une suite à ses narrations hautement esthétiques, en se projetant d'abord dans les méandres de ses contenus subtils, puis en accomplissant une introspection, car le détail provocateur de toute cette belle chimie des émotions est commun à tous, "il suffit juste de le trouver et de bien le titiller", de l'avis d'un visiteur.

Dans la série "Traces", la logique d'un polyptyque à la géométrique qui se caractérise par son autosimilarité et son irrégularité infinie, est nettement perceptible, au regard des toiles de l'artiste disposées telles les pages d'un beau roman qui se succèdent et qu'on a pas envie de lâcher,



laissant le regard du visiteur actionner le processus d'une lecture aux sémantiques plurielles, car dans l'expressionnisme abstrait l'interprétation des œuvres racontant un vécu, demeure infiniment multiple.

Plus philosophique, la suite "Dialogues" suscite le questionnement chez le récepteur autour de sujets communs à tous, du quotidien dans ses phénomènes divers et ses différentes visions et tranches de vie.

L'exposition "Traces et dialogues : chronologie" présente une sélection d'œuvres récentes, situées à la croisée de l'expressionnisme abstrait et de la calligraphie contemporaine. Elle se veut un espace de dialogue entre les signes, les couleurs et les mémoires, un lieu où l'art cherche à relier les cultures et les sensibilités. Résumant judicieusement son approche et sa vision de l'Art sur sa page web, Farid Izemmour a écrit : "Tout com-

mence par une ligne émanant de l'inconscient", "Entre ordre et désordre, déterminisme et aléatoire". Né le 24 septembre 1961, Farid Izemmour découvre son attrait pour le dessin à l'école. Son talent évident ne passe pas inaperçu. Inscrit à l'École des Beaux-Arts, l'artiste sait déjà que cette première étape est celle d'un long chemin qui mène à la révélation du futur artiste. Parti en Suisse à 26 ans, il y restera une quarantaine d'années durant lesquelles il se formera et se perfectionnera, jusqu'à arriver à jouir d'une notoriété internationale qui le conduira à exposer dans plusieurs pays (Allemagne, Espagne, France, Suisse, États Unis, Grèce, Italie et Pays Bas, notamment). Ressentant en lui l'appel persistant et intense de son pays, l'Algérie, Farid Izemmour décide de rentrer définitivement et mettre la singularité de son savoir-faire artistique pour sublimer le patrimoine pluriel de sa patrie.

EMMY AWARDS

Duel serré entre "Severance" et "The Pitt" aux Oscars de la télé

Les Emmy Awards, l'équivalent télévisuel des Oscars, ont lieu dimanche, les experts s'attendant à une course particulièrement serrée pour le très convoité prix de la meilleure série dramatique.

Le thriller de science-fiction "Severance" d'Apple TV+ et le drame médical "The Pitt" de HBO Max s'affrontent dans la catégorie la plus prestigieuse de la soirée. La satire hollywoodienne "The Studio" et la poignante saga "Adolescence" devraient rafler d'autres récompenses. Voici les temps forts attendus de la cérémonie, qui débute à 17h00 dimanche à Los Angeles (00h00 GMT lundi). Bouche-à-oreille "Severance", un drame psychologique situé dans les bureaux futuristes d'une mystérieuse société de biotechnologies, a reçu le plus de nominations cette année (27).

La série raconte les aventures d'un groupe d'employés de Lumon Industries, qui leur a implanté une puce dissociant leur esprit, si bien qu'ils laissent littéralement leur vie, leurs souvenirs et leurs personnalités à la porte du travail. La première saison acclamée de la série, avec Adam Scott en tête d'affiche, avait été battue en 2022 par "Succession" pour le prix de la meilleure série dramatique. Mais elle est cette

année considérée comme la favorite dans cette catégorie. Jusqu'à ce que ne surgisse "The Pitt", un drame médical sorti dans la discrétion, contant la vie des urgences de Pittsburgh. La série récrée l'ADN d'"Urgences", mais sur un rythme encore plus haletant. Les 15 épisodes retracent une unique période de garde particulièrement intense et décortiquée en temps réel. Abordant tout, du droit à l'avortement aux tueries de masse, "The Pitt" a fait sensation grâce au bouche-à-oreille. Chef tourmenté de la salle d'urgence, Noah Wyle, qui jouait déjà dans "Urgences",

est pressenti pour devancer Scott pour le prix du meilleur acteur dans une série dramatique.

LETTRÉ D'AMOUR ET CRITIQUE ACERBE

Le suspense est moindre pour la meilleure série comique. La victoire paraît promise à "The Studio" d'Apple, avec son co-créateur Seth Rogen dans le rôle du producteur de cinéma en difficulté Matt Remick. Ses 23 nominations sont le record à égalité pour une comédie en une seule année, et elle a déjà remporté neuf statuettes le weekend dernier lors de la

cérémonie pour les catégories techniques des Emmy Awards. "The Studio", dans lequel un directeur créatif maladroit tente de renflouer à tout prix les comptes d'un grand studio, est à la fois une lettre d'amour à Hollywood et une critique acerbe de ses angoisses, hypocrisies et défaillances morales. Un épisode très apprécié se déroule lors d'une cérémonie hollywoodienne de récompenses, avec une blague récurrente où presque tous les gagnants remercient le subalterne de Remick, plutôt que le patron lui-même. De nombreuses allusions à cette scène sont attendues dimanche.

FESTIVAL D'ANNABA DU FILM MÉDITERRANÉEN

10 projets de films concourent aux "Journées de l'Industrie cinématographique"

Dix (10) projets de films de fiction, issus de plusieurs pays, participent aux "Journées de l'industrie cinématographique", une compétition destinée à soutenir le développement et la postproduction de films dans le cadre du 5e Festival d'Annaba du film méditerranéen (AMFF), prévu du 24 au 30 septembre prochain, ont indiqué les organisateurs. Cinq (5) de ces projets sont en lice pour le Prix du "Meilleur projet en phase de développement", une récompense de 500.000 DA pour le soutien aux projets de films en phase de développement, précise le commissariat du Festival dans un communiqué. "Le succes-

seur invisible" de Robert Budina (Roumanie) "Al Bastardiya...Il était une fois à Tripoli" de Abdallah El Ghali (Liban-Egypte), "Dogmas" de Salah Issaad (Algérie), "Minus 40" de Wasim Khayar (Palestine) et "La Peste blanche" de Karim Bensalah (Algérie) comptent parmi les films retenus pour ce prix.

Cinq (5) autres projets de longs métrages concourent également pour le Prix du "meilleur projet en phase de postproduction", une récompense de 1.500.000 DA, destinée à la postproduction. Sont retenus pour concourir à ce prix "Chroniques des années du Siècle" d'Abdallah El Khatib (Palestine), "Les Derniers

jours de R.M." de Amine Sidi-Boumediene (Algérie) "13e Round", de Mohamed Ali Nahdi (Tunisie), "Un numéro infini" de Carlo Lavagna (Italie) et "Lueur Grise" de Michele Tyan (Liban).

Les cinéastes devront présenter leurs projets devant un jury de professionnels expérimentés, soulignent les organisateurs, rappelant que la date limite pour la réception des projets était fixée au 30 août dernier. Les Journées de l'Industrie cinématographique, est une compétition ouverte aux porteurs de projets de longs-métrages de fiction issus des pays méditerranéens.

FESTIVAL DE TORONTO

Elvis Presley se raconte dans un documentaire

Le réalisateur australien Baz Luhrmann a décortiqué les archives familiales et près de 60 heures de négatifs détenus par la Warner Bros pour réaliser un hommage au roi du rock and roll.

Sept années de réalisation pour un hommage au roi du rock and roll : le réalisateur australien Baz Luhrmann a présenté samedi en première mondiale au festival de Toronto un documentaire sur Elvis Presley présentant nombre d'images inédites.

EPiC : Elvis Presley in Concert est une fusion entre un film de concert et un documentaire. Baz Luhrmann a notamment utilisé des images complètement oubliées qu'il a redécouvertes en faisant des recherches pour son drame Elvis (2022). Au final, il lui aura fallu sept ans pour réaliser son film, une longue plongée dans les archives familiales et les près de 60 heures de négatifs de films de la Warner Bros. « Nous avons entendu dire... qu'il pouvait y avoir des images mythiques », a raconté Baz Luhrmann au public de la première à Toronto.

Pour les dénicher, le réalisateur a dû restaurer des négatifs à grands frais en collaboration avec Peter Jackson, qui a réalisé un documentaire reconnu sur les Beatles (The Beatles : Get Back). Une grande partie des images retrouvées n'avait toutefois aucun son d'accompagnement, nécessitant l'utilisation d'experts en lecture labiale pour synchroniser les images avec les sons provenant de différentes sources. Au final, Baz Luhrmann entend démontrer que le chanteur était encore au sommet de ses performances dans ses dernières années de carrière, contrairement à une idée communément répandue. Le film emmène les spectateurs dans les coulisses des plus de 1000 concerts donnés par Elvis Presley (1935-1977) dans les huit dernières années de sa vie. On y voit notamment le chanteur plaisanter et flirter avec les choristes lors des répétitions, et reprendre des chansons d'autres stars. Le film est entièrement narré par Elvis Presley lui-même, grâce à l'utilisation d'interviews, d'enregistrements de conférences de presse et d'un entretien audio de 50 minutes qui n'était jamais sorti jusqu'à présent. « Nous avons décidé de laisser Elvis chanter et raconter lui-même son histoire », résume Baz Luhrmann. EPiC n'a pas encore de distributeur ni de date de sortie, une situation que Baz Luhrmann et les producteurs du film espèrent voir changer grâce au festival de Toronto, qui se tient jusqu'au 14 septembre. L'Australien estime qu'il pourrait ne pas en avoir fini avec Presley, assurant avoir suffisamment d'images pour réaliser une suite. « Plus vous creusez sur Elvis, plus vous réalisez à quel point il est unique », souligne-t-il.

Recette du jour



Daurade au four

Ingrédients (4 personnes):

- 2 dorades fraîches, nettoyées et écaillées.

Pour la Marinade

- Selon la quantité des poissons:
- le jus de 2 gros citron
- 3 à 4 cuillères à soupe d'huile d'olive
- sel, poivre noir
- paprika
- cumin en poudre (n'hésitez pas à en mettre en quantité il rendra votre poisson que meilleur)
- gingembre en poudre
- graines de coriandre écrasées
- curcuma en poudre
- persil et coriandre fraîchement hachés

- 5 gousses d'ail
- 2 petits oignons émincés (facultatif)
- laurier, thym frais

Pour les légumes

- 2 oignons coupés en rondelles
- quelques pommes de terre en rondelles
- petite courgette coupée en rondelles très fines
- tomate rondelles ou quelques tomates cerises
- gousses d'ail
- quelques olives vertes dénoyautées (facultatif)

Préparation :

La veille de préférence ou 2 heures avant, nettoyez et

écaillez les dorades. Après cela, incisez les poissons sur les 2 faces en forme de croix et badigeonnez les du mélange suivant : épices, persil, coriandre, ail écrasé, oignons, jus de citron et huile d'olive. N'oubliez pas l'intérieur de la dorade.

Les couvrir d'un film alimentaire et les mettre au frais à mariner. Le lendemain, dans un plat allant au four, déposez au fond, dans l'ordre, les pommes de terre, les oignons, les courgettes, en rondelles. Ensuite posez vos dorades, et rajoutez le reste de la marinade au dessus. Salez, poivrez, saupoudrez d'ail écrasé et pour finir déposez les rondelles de

tomates. Ajoutez l'ail écrasé et une feuille de thym à l'intérieur du poisson.

Arrosez d'un petit verre d'eau, pas trop car les oignons et les courgettes vont gorger d'eau durant la cuisson. Posez ensuite une feuille d'aluminium et faire un trou au milieu pour former une petite cheminée. Mettez à cuire au four à Th.7 (220°C) pendant 40 à 45 minutes. C'est approximatif car c'est pour 2 pièces mais si c'est pour une pièce alors laissez cuire 30 à 35 minutes environ. L'arrosez toutes les 5 minutes à peu près.

Quelques minutes avant la fin de la cuisson, ôtez l'aluminium et rajoutez les olives vertes.

Gâteau du Jour

CAKE CITRON PAVOT

INGRÉDIENTS

- Pour le Cake :
- 4 œufs entiers
- 110 g de crème liquide ou de lait entier
- 4 g de levure chimique
- 200 g de sucre
- 210 g de farine
- 70 g d'huile
- zeste de deux citron beldi
- 1 pincee de sel
- 2 cs de graines de pavot
- Pour le sirop :
- 40 g de sucre
- 80 g d'eau
- jus d'un citron bergamote
- Glaçage :
- 4 cs de sucre glace ou plus
- Jus de citron selon consistance

Instructions

Préchauffer le four à 175 degrés
 Dans un saladier mélanger le sucre et zeste de citron .
 Ajouter les œufs puis la crème ou le lait et le sel .
 Mélanger.
 Ajouter la farine et levure tamisées et mélanger pour avoir une pâte lisse et homogène .
 Ajouter enfin l'huile ou huile d'olive (celle ci se marie bien



avec le citron) et graines de pavot, mélanger de nouveau.

Verser dans un grand moule à cake ou deux petits.

Avec une poche à douille mettre un trait de beurre ramolli sur la longueur du cake et enfourner pour 35 minutes .

Entre temps réaliser le sirop en mélangeant les ingrédients , porter à ébullition 2 minutes .

Retirer du feu et laisser refroidir .

Sortir les cakes et démouler, attendre qu'ils tiédissent puis arroser de sirop refroidi.

Laisser refroidir .

Réaliser le glaçage et décorer les cakes, saupoudrer dessus du pavot ou zeste de citron.

Déguster



Conseil du jour

ARRÊTER DE FUMER:

- Infusions à base de plantes: Camomille, Valériane, Passiflore.
- Grignotage de légumes croquants .
- Focus sur la respiration.
- Mâcher des graines de tournesol.
- Utiliser des huiles essentielles: la menthe poivrée et la lavande



Le saviez-vous ?



Les recherches ont montrées une diminution du niveau nerveux l'inflammation et la perception de la douleur chez ceux qui consommaient de la patate douce. Elle peut aider à la production d'endorphines et réduire la douleur de façon naturelle pendant le travail en réduisant l'inflammation des nerfs.

Bon à savoir !

LES GRAINES DE LIN riches en fibres, oméga-3 et lignanes, offrent de nombreux bienfaits pour la santé, notamment l'amélioration du transit intestinal et la réduction de la constipation, la protection cardiovasculaire, l'aide à la perte de poids grâce à la satiété, le soulagement des troubles hormonaux et un effet antioxydant. Pour en maximiser les effets, il est recommandé de les consommer broyées pour une meilleure assimilation des nutriments.



Astuce du jour:

quelques échanges simples pour une cuisine saine :

1. ****Antiadhésif vs Céramique**** : Dites adieu aux produits chimiques et bonjour à la céramique, matériel sûr et durable.
2. ****Feuille d'aluminium**** : Pensez à des alternatives plus sûres pour éviter les métaux

3. ****Caissettes à pâtisserie non blanchies**** : Choisissez les versions sans chlore pour diminuer votre exposition aux toxines.
4. ****Levure sans aluminium et OGM**** : Optez pour une levure plus naturelle, sans goût métallique ni OGM.

CITATION DU JOUR

« Qui veut faire quelque chose, trouve toujours un moyen. Qui ne veut rien faire, trouve une excuse. »

Les courses en direct



HIPPODROME GUIRRI AISSA BENSAKER - BARIKA
DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 2025 - PRIX MALIKET EL HODNA - PS.AR.NEE
DISTANCE : 1 400 M - DOTATION : 350.000 DA - DÉPART : 16H30
QUARTÉ - QUINTÉ

12 jeunes poulains de même valeur

L'hippodrome de Barika organise ce dimanche une épreuve à caractère de bonne composition qui mettra aux prises 12 jeunes coursiers de 3 ans pur sang arabe de valeur sensiblement égale, ce qui nous donne un aperçu sur la valeur des poulains engagés qui reste équilibrée de par leurs gains, il faut en convenir et cela en rapport avec la condition du jour où l'on relèvera qu'à l'exception des deux jeunes mâles José et Bouaa qui possèdent un total gain minime, les autres concurrents totalisent des gains. Des quatre trop Weigt, Hanou, reste sur une belle victoire, même la jeune femelle bai Rahile Amira, très en verve et cela par rapport à sa dernière victoire à Djelfa de même que Dayin et Amouadj El Mesk qui viennent de réaliser un sans faute lors de leurs dernières sorties, c'est aussi le cas d'autres poulains en lice qui ont réalisé d'excellentes prestations durant leurs sorties. De ce fait, c'est dire si nous sommes confrontés à un véritable dilemme où il faudra faire preuve de perspicacité afin de pouvoir confectionner des lignes de jeu fiables qui puissent un tant soit peu nous guider vers la combinaison gagnante qui risque d'être royale. Et si l'on prend en considération les paramètres techniques de cette épreuve, des combinaisons élargies seront à mon humble avis la meilleure alternative à ce genre d'aléas, même si cette course assez complexe nécessite une analyse pensée afin de décortiquer les chances de chaque concurrent en présence en tenant compte de la forme de l'aptitude au parcours, mais surtout de l'efficacité du jockey qui reste là l'un des arguments les plus déterminant. Pour rappel, ce prix Maliket el Hodna réservé au pari quarté et quinté pour poulains et pouliches de 3 ans, une épreuve sans condition ouverte sur une distance de 1400m.

LES PARTANTS AU CRIBLE

1. OSCAR TUNE. Ce poulain bai possède à son actif de bon essais, à son aise sur le par-

PROPRIÉTAIRES	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS	CDS	ENTRAÎNEURS
AL. AOUDAD	1	OSCAR TUNE	MS. GUEHIOUCHE	57	3	B. LAHMICI
MT. CHAOUUCHE	2	DAYIN	M. SEMMAHI	56	6	PROPRIÉTAIRE
F. METIDJI	3	JOSE	A. LECHEHAB	56	2	PROPRIÉTAIRE
RH. CHELALI	4	MASKY	A. BENZERGA	56	11	PROPRIÉTAIRE
S. SIDI ATHMANE	5	HOULOAT EL MESK (0)	S. BENYETTOU	55	1	PROPRIÉTAIRE
H. BOURENANE	6	HANOU	T. LAZREG	55	5	PROPRIÉTAIRE
AL. KOUAOUUCI	7	NADJMET ESSAHRA	A. KOUAOUUCI	55	9	A. KOUAOUUCI
R. CHEBILI	8	AMOUDJ EL MESK	O. CHEBBAH	55	8	O. CHEBBAH
R. BOURMEL	9	BOUAA	I. GRAOUI	55	12	PROPRIÉTAIRE
K. SALHI	10	FLOUKA	CH. ATTALLAH	54	10	H. FERHAT
S. BENSaad	11	CAYROU KALAYA	D. BOUBAKRI	54	4	L. BENSaad
SY. BENAMAR	12	RAHILE AMIRA	A. ATTIA	53	7	M. BENDJELLALI

cours retenu, il faudra compter sur lui au sprint final.

2. DAYIN. Ses deux dernière tentatives démontrent qu'il est très en verve, ce fils d'un grand étalon Dahess Al Maydan, tous ses produits ont démontré de grandes capacités physiques.

3. JOSE. Au-dessous du lot.

4. MASKY. C'est vrai qu'il reste sur une belle victoire lors de sa dernière tentative, sauf que cette fois il vient d'être délaissé par son jockey fétiche.

5. HOULOAT EL MESK. Reste sur un sans-faute depuis que Said Benyettou tient les rênes de ce magnifique jeune galopeur.

6. HANOU. Un sans faute pour ce jeune galopeur, même cette fois ne devrait pas trop forcer sur son talent pour venir occuper une belle place sur le podium.

7. NADJMET ESSAHRA. Cette protégée de la grande maison Kouaouci a les moyens de venir jouer les premiers rôles.

8. AMOUDJ EL MESK. Ce pensionnaire de l'écurie R. Chebili vient de terminer 5e sur 1300m, n'est pas dépourvu de moyens, un accessit reste largement dans ses aptitudes.

9. BOUAA. A revoir.

10. FLOUKA. Sa dernière sortie s'est soldée par une 2e place sur 1200m, cette fois pilotée par un jockey de la première classe, c'est une revanche pour elle car a déjà échoué le

23 juillet à El-Eulma

11. CAYROU KALAYA. Une seule tentative à son actif avec une belle victoire, cette protégée de l'écurie Bensaad, son seul handicap, l'absence.

12. RAHILE AMIRA. Très puissante cette pouliche en super forme suite à sa dernière victoire. À mon avis, ne fera pas le déplacement pour rien.

DANS LE CREUX DE L'OREILLE MON PRONOSTIC

2. DAYIN - 12. RAHILE AMIRA - 7. NADJMET ESSAHRA
- 6. HANOU - 10. FLOUKA

LES CHANCES

5. HOULOAT EL MESK - 8. AMOUDJ EL MESK

Mots croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

HORIZONTALEMENT

1 - Parsemer - 2 - Appelés - Combat - 3 - Ville d'Espagne - Pronom - De près - 4 - Épluchées - Lentille - 5 - Tenue à l'écart - 6 - Immeuble - Toutes taxes comprises - Étain - 7 - Le « père de l'aviation » - Dur et cassant à la fois - 8 - Foule - Ceinture nippone - 9 - Gratifiés - Produit de la terre - 10 - Mesure chinoise - Taupes - 11 - Forme d'être - Scandalisée - 12 - Racommode - Quartier chaud.

VERTICALEMENT

1 - Marchand d'articles de marine - 2 - Change de courant - Romains - Coule en France - 3 - Cri d'un rapace - Suivent la théorie - 4 - Servent à fermer les portes - Course - 5 - Dur qui finit en héros - Direction - Envolée - 6 - Berceuse africaine - Sent mauvais - 7 - Touffu - En douceur - En boîte - 8 - Éclat de rire - Article - Teinte - 9 - Formel - Dadais - 10 - Éprouvé - Voir à Londres.

Mots fléchés

Hâbleuse	Injustice	Flâner	Lancé au hasard	Couples
Réflexion	Réfléchi	Cuit à l'étouffée	Divinité	
				Piquet
Hors combat				Pion
Haute tension				Soulagé
	Devient coulant		Coule en Suisse	
	Attachée		Pas ailleurs	
Quatre quarts		Tarière		
Ronge		Grecque		
			Chlore	
			Combats	Société anonyme
Forme de devoir		Cœurs tendres		Étonnant
Effective		Lessive		
			Enjoué	
			Indique le lieu	
Mot puéril	Étendue			N'est plus brouillon
	Pomme			
	Gouffre			Lac du Soudan
	Pronom			Francium
Platine		Dans la foulée	Dévore tout ce qu'il gagne	
Trait d'union				
		Enchâssé		

Mots masqués

Cette grille masque tous les mots de la liste. Rayez ces mots dans tous les sens, de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite et de droite à gauche, horizontalement, verticalement ou diagonalement. Les lettres restantes vous donneront la solution qui correspond à la définition suivante :

Séjour des animaux dans l'étable (11 lettres)

A	E	R	I	E	P	E	R	O	C	E	D	C	A	U	O	C	T
E	C	N	I	A	V	E	T	C	A	P	T	I	A	R	T	A	E
S	P	C	S	D	R	O	N	T	S	I	A	R	F	A	R	L	T
E	A	R	E	E	S	I	R	P	T	N	E	G	A	A	U	R	E
G	T	R	E	N	B	E	L	P	U	O	C	U	U	E	A	E	T
A	I	E	G	S	T	E	U	Q	N	A	B	D	M	C	E	M	I
R	D	N	L	E	T	E	P	R	A	H	S	N	E	A	N	I	N
O	E	I	N	R	O	E	R	I	A	P	U	O	N	E	I	T	U
F	N	S	O	U	L	I	L	P	E	R	R	L	G	P	V	L	D
E	I	U	G	P	E	E	R	I	O	N	T	L	R	P	O	U	I
M	E	D	R	M	C	T	E	L	A	V	N	A	A	U	T	E	A
E	L	R	A	I	O	L	A	C	O	L	I	B	H	O	N	L	R
L	U	A	J	D	T	N	I	A	L	I	V	D	E	H	I	A	N
B	O	L	E	N	T	S	I	A	R	A	M	I	R	V	O	V	I
M	J	L	E	E	N	I	A	G	T	N	E	V	E	A	A	O	A
E	I	C	O	E	D	I	A	L	N	T	E	V	A	N	T	R	S
T	E	D	N	O	F	E	I	A	M	N	O	B	R	A	B	E	G
D	E	R	T	N	A	C	A	N	R	O	C	E	N	E	C	S	R

N.B : Une même lettre peut servir plusieurs fois

ACCENT - AGENT - ANTRE - BALLON - BANQUE - BARBON - CORNAC - COUAC - COUPLE - DECENT - DECOR - DELIT - EMBLEME - EPEIRE - EVENT - FOND - FORAGE - FRAIS - GAINE - GRAS - GRAVE - HARGNE - HARPE - HOUPE - IMPURE - INEDIT - INTRUS - JARGON - JOULE - LAIDE - LARD - LOCAL - MAIE - MARAIS - MEULE - NAVET - NOIRE - NORD - OCELOT - OINT - OVALE - OVINE - PACTE - PAIRE - PRISE - RAID - REPLI - RETARD - SAIN - SCENE - SERPE - TARAUD - TRAC - TRAIT - ULTIME - UNITE - USINE - VAIN - VALET - VILAIN.

Solutions du précédent numéro

MOTS CROISÉS

1. Palinodies - 2. Réagir - Lot - 3. Er - Ue - Es - 4. - Sagaces - Cr - 5. Âne - Ski - 6. Inné - Béate - 7. Gag - Plumer - 8. Irrégulier - 9. Éden - EES - 10. Nette - Au - 11. Sue - It - Air - 12. Essoreuses.

VERTICALEMENT :

1. Prestigieuse - 2. Aéra - Nard - Us - 3. La - Gangrènes - 4. Iguane - E.N.E - 5. Nièce - Pg - Tir - 6. Or - Blquette - 7. Esseulée - 8. Ils - Kamis - As - 9. E.O - Citée - Aie ! - 10. Star - Erreurs.

MOTS FLÉCHES

HORIZONTALEMENT :

Frénétique - Inde - Durs - Itou - Teint - Ur - Suède - Argent - Est - Eue - Uns - Usé - Ise - Sr - Iso - Eger - Allant - Ère - Élu - Marin - Otite - Sent.

VERTICALEMENT :

Triturés - Let - Enorgueilli - Indu - EE - Saut - EE - Sn - Ion - Ut - Tutus - Tm - Idée - Née - As - Équidés - Gère - Urnes - Serin - Test - Torrent.

MOTS MASQUÉS CROULANTE

Près de 80 millions d'enfants supplémentaires bénéficient de repas scolaires

Près de 80 millions d'enfants supplémentaires bénéficient désormais, de repas scolaires dans le cadre de programmes gouvernementaux, par rapport à 2020, soit une hausse de 20 %, portant à au moins 466 millions le total mondial des enfants, indique un rapport publié mercredi par le Programme alimentaire mondial de l'ONU (PAM), soulignant que ces repas "constituent un moyen de sortir de la pauvreté". Les repas scolaires sont bien plus qu'une simple assiette de nourriture nutritive, aussi importante soit-elle. Pour les enfants vulnérables qui en bénéficient, ils constituent un moyen de sortir de la pauvreté et d'accéder à un nouveau monde d'apprentissage et d'opportunités", a indiqué la Directrice exécutive du PAM, Cindy McCain. Les progrès sont mêmes plus notables dans les pays en développement où ces programmes ont augmenté de 60 % au cours des deux dernières années seulement, selon l'agence onusienne. Cependant, des millions d'enfants, en particulier dans les pays africains à faible revenu comme la République démocratique du Congo (RDC), la Somalie et le Soudan du Sud, n'ont toujours pas accès aux repas scolaires en raison du faible financement national et de la dépendance à l'égard d'un soutien extérieur en baisse. Plus globalement, le document révèle que le financement mondial des repas scolaires a plus que doublé, passant de 43 milliards de dollars en 2020 à 84 milliards en 2024, 99 % de ce financement provenant désormais des budgets nationaux. La croissance des programmes de repas scolaires est la plus rapide dans les pays qui font partie de la Coalition pour les repas scolaires, un réseau mondial dirigé par plus de 100 gouvernements et six organismes régionaux, hébergé par le PAM qui en assure le secrétariat, et soutenu par plus de 140 partenaires de tous les secteurs.

Publication de fake-news AADL 3 : L'Agence met en garde

L'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) a démenti jeudi de fausses informations ayant circulé sur les réseaux sociaux à propos de la formule de logement AADL3. Dans un communiqué rendu public sur sa page officielle facebook l'Agence a assuré que la date de paiement de la première

tranche de l'AADL 3 largement relayée sur les réseaux ne provient d'aucune source officielle. La même source a confirmé que «ces informations malveillantes sont sans fondement». Elle a, notamment, souligné qu'elle se réservait le droit d'engager des poursuites judiciaires contre le propriétaire de la page et ceux qui diffusent ces fake-news.



10 morts et 504 blessés sur les routes en 48 heures



Dix (10) personnes sont décédées et 504 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation, survenus ces dernières 48 heures à travers le pays, indique, samedi, un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Béjaïa, avec 2 morts et 10 autres blessés, suite au renversement d'un bus de transports de voyageurs, suivi d'une chute dans un ravin, dans la commune de Tizi-N'barbar, précise la même source. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour

l'extinction de 4 incendies urbains, industriels et divers, au niveau des wilayas de Sétif, Ouargla, Batna et In Guezzam. L'incendie le plus important a été enregistré dans une usine de fabrication de freins de véhicule, sise à Sétif, sans enregistrer de victimes, poursuit le bilan. Durant la même période, le dispositif de la Protection civile pour la surveillance des plages autorisées à la baignade a effectué 652 interventions, ayant permis le sauvetage de 409 personnes, la prise en charge de 209 autres sur les lieux, et l'évacuation de 32 personnes vers les structures sanitaires locales. Deux décès par noyade en mer, survenus à El-Tarf et à Tlemcen, sont, toutefois, à déplorer, selon la même source. S'agissant du dispositif de lutte contre les incendies de forêts et de récoltes, les équipes de la Protection civile ont procédé à l'extinction de 24 incendies dans plusieurs wilayas, relève le bilan de la Protection civile.

Le taux d'obésité infantile dépasse pour la première fois celui de l'insuffisance pondérale dans le monde

L'obésité a dépassé, pour la première fois dans l'histoire, l'insuffisance pondérale en tant que forme la plus courante de malnutrition chez les enfants d'âge scolaire et les adolescents dans le monde, a révélé le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) dans un nouveau rapport. Selon ce rapport, un enfant sur dix âgé de 5 à 19 ans, soit 188 millions dans le monde, est aujourd'hui obèse, ce qui l'expose à un risque accru de maladies chroniques telles que le diabète de type 2, les maladies cardiaques et certains cancers. "Lorsque nous parlons de malnutrition, nous ne parlons plus seulement des enfants souffrant d'insuffisance pondérale", a déclaré Catherine Russell, Directrice générale de l'UNICEF. "Les aliments ultra-transformés remplacent de plus en plus les fruits, les légumes et les protéines à un moment où la nutrition joue un rôle essentiel dans la croissance, le développement cognitif et la santé mentale des enfants", a-t-elle ajouté. Le rapport, intitulé "Nourrir le profit : comment l'environnement alimentaire nuit aux enfants", s'appuie sur des données provenant de plus de 190 pays et met en évidence un changement radical. Depuis 2000, le nombre d'enfants et d'ados de 5 à 19 ans souffrant d'insuffisance pondérale est passé de près de 13% à 9,2%. Au cours de la même période, l'obésité a triplé, passant de 3% à 9,4%. A l'échelle mondiale, un enfant et adolescent sur cinq, soit 391 millions, est en surpoids, et près de la moitié d'entre eux sont désormais classés comme obèses. L'obésité est une forme grave de surpoids qui entraîne un risque plus élevé de développer une résistance à l'insuline et une hypertension artérielle, ainsi que des maladies potentiellement mortelles plus tard dans la vie, notamment le diabète de type 2, les maladies cardiovasculaires et certains cancers.

Près de 412 millions d'enfants en situation d'extrême pauvreté dans le monde

Quelque 412 millions d'enfants sont en situation d'extrême pauvreté à travers le monde, a indiqué un rapport du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), et de la Banque mondiale, relevant une réalité marquée par une nourriture insuffisante, des installations sanitaires inexistantes, l'absence d'un toit décent, et le défaut d'accès aux soins de santé et à l'éducation. Le rapport, publié récemment, fait état d'une "tendance inquiétante", observée dans



de nombreux pays, dont les taux de pauvreté se sont aggravés entre 2014 et 2024, à l'image de l'Angola (augmentation de 60 %), Haïti (15 %), le Soudan du Sud (24 %), le Sou-

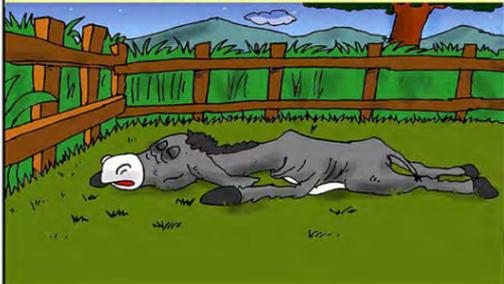
dan (274 %) et le Yémen (102 %). Au total, près de 66 % des enfants, soit environ 1,4 milliard, sont contraints de vivre avec moins de trois dollars par jour. Bien que cela représente une légère amélioration par rapport aux 73 % enregistrés en 2014, l'ampleur même de la pauvreté infantile

à ce niveau souligne la nécessité d'une action urgente, souligne le rapport. "L'Afrique subsaharienne reste l'épicentre de l'extrême pauvreté infantile. En 2024, plus de 52% des enfants vivaient avec moins de trois dollars par jour, un chiffre pratiquement inchangé depuis 2014", notent l'Unicef et la Banque mondiale. Plus globalement, la promesse de mettre fin à l'extrême pauvreté infantile d'ici à 2030, telle qu'elle a été exprimée dans les Objectifs de Développement Durable (ODD), semble bien compromise, déplore l'ONU.

EXPRESS- HISTORIQUE

L'âne et les cigales (18)

Un matin, l'âne quitta son étable pour aller s'abreuver de la rosée. Il fit à peine quelques pas avant de s'effondrer lourdement sur le sol. Cette fois, il ne se releva plus : la faim l'avait vaincu, et sa vie s'était éteinte.



On dit que celui qui se contente de copier les autres tue en silence son propre génie : il devient l'écho sans voix, l'ombre sans corps, condamné à disparaître sans laisser ni nom ni mémoire ...



MISE

AUX POINGS

« L'attaque contre Doha dépasse la simple violation de la souveraineté d'un État membre de l'ONU pour constituer une offense à la diplomatie. L'agression a visé un médiateur reconnu, œuvrant sans relâche pour mettre fin à l'effusion de sang à Gaza, ce qui prouve de manière irréfutable qu'Israël ne cherche ni à parvenir à la paix, ni à libérer les otages, ni à mettre un terme aux hostilités, mais bien à perpétuer la guerre »

L'ambassadeur Amar Bendjama, représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies





Dans la journée : Dégagé
Vent : 17 km/h
Humidité : 65 %



Dans la nuit : Dégagé
Vent : 13 km/h
Humidité : 89 %

Dohr : 12h44
Assar : 16h16
Maghreb : 19h00
Icha : 20h20

Lundi 22 rabie el
aoual 1447
Sobh : 05h03
Chourouk : 06h31

SOMMET ARABO-ISLAMIQUE À DOHA

Faire face à la folie de l'entité sioniste

Chaque jour amène la preuve que la plus grande menace sur les pays arabes, et notamment les pays du Golfe, vient de l'entité sioniste.

Cette menace n'épargne pas les pays arabes qui ont « normalisé » avec cette entité criminelle et sont alliés aux Etats-Unis et partie intégrante de leurs stratégies. L'attaque aérienne contre Doha, capitale du Qatar, le confirme une fois encore. Les dirigeants sionistes ne le cachent pas et le déclarent, ils font fi du droit international. La menace de l'entité sioniste concerne également les pays musulmans. Demain, à Doha, réunis en sommet d'urgence, les pays arabes et musulmans se trouveront face à leurs responsabilités. Le porte-parole du ministère qatari des Affaires étrangères, Majed Al-Ansari, a annoncé que le sommet arabo-islamique examinerait un projet de résolution sur l'attaque sioniste contre le Qatar, soumis par la réunion préparatoire des ministres des Affaires étrangères arabes et islamiques, qui se tient aujourd'hui, dimanche. Il a souligné que la tenue du sommet à ce moment précis revêtait plusieurs significations et implications, « reflétant la large solidarité arabe et islamique avec l'État du Qatar face à la lâche agression israélienne qui a visé le siège résidentiel de plusieurs dirigeants du Hamas, et le rejet catégorique par ces pays du terrorisme d'État pratiqué par Israël ». Cette solidarité doit être agissante face à la démarche terroriste de l'entité sioniste qui assassine les dirigeants de la résistance palestinienne où ils se trouvent dans un pays arabe ou musulman. À l'occasion de ce sommet, Ali Larijani, secrétaire du Conseil suprême de sécurité nationale iranien, a lancé un avertissement sévère aux gouvernements islamiques, critiquant ce qu'il a qualifié de discours rhétoriques prononcés lors des conférences de l'Organisation de la coopération islamique (OCI) sans aucune mesure concrète. Ali Larijani, cité par Russia Today, a estimé qu'organi-



ser une conférence pleine de rhétorique sans résultats concrets, comme c'est le cas lors des réunions du Conseil de sécurité, revient pratiquement à encourager l'occupation à poursuivre ses crimes. Il a appelé à la création d'une « salle d'opérations conjointe » entre les pays islamiques pour faire face à la « folie de l'entité », soulignant que cette mesure à elle seule suffit à inquiéter les puissances qui la soutiennent et à les inciter à reconsidérer leurs positions sous des prétextes tels que « apporter la paix mondiale » et le « prix Nobel ». En conclusion, Ali Larijani s'est adressé aux pays islamiques en ces termes : « Puisque vous n'avez rien fait pour les musulmans affamés et opprimés de Palestine, prenez au moins une décision modeste pour éviter votre propre anéantissement. » Par ailleurs, des médias ont rapporté que le ministre égyptien des Affaires étrangères, Badr Abdel Aty, a souligné la nécessité d'une coordination et d'une solidarité entre les pays arabes et islamiques dans cette période critique que traverse actuellement la région. Le ministre égyptien des Affaires étrangères a indiqué que des appels téléphoniques ont eu lieu avec ses homologues dans la région portant sur une évaluation de la situation actuelle et que les ministres ont

échangé leurs points de vue sur les moyens de relever les graves défis politiques et sécuritaires auxquels la région est confrontée, ainsi que sur les répercussions des récents événements. Ils ont également souligné la nécessité de poursuivre la coordination dans les domaines politique, diplomatique et économique afin de contribuer à la sécurité et à la stabilité des pays arabes et islamiques. Les ministres ont souligné « l'importance de la solidarité entre les pays arabes et islamiques en cette période critique que traverse la région, et la nécessité de poursuivre la coordination des positions pour défendre les intérêts arabes et islamiques et assurer la sécurité et la stabilité dans la région ».

M. R.

APS

FFS

Rencontre nationale sur la modernisation de l'école algérienne

Le Front des forces socialistes (FFS) a organisé, samedi à Alger, une rencontre nationale sur la modernisation de l'école algérienne, intitulée "Pour une école moderne au service du savoir et du progrès". Des experts dans le domaine de l'éducation, des syndicalistes, des enseignants et des acteurs engagés du monde éducatif ont pris part à cette rencontre qui s'est déroulée au siège du parti. Dans une allocution prononcée à l'ouverture de cette rencontre, le premier secrétaire national du parti, Youcef Aouchiche, a mis l'accent sur la nécessité de moderniser le système éducatif pour faire face aux immenses défis de la mondialisation, de la transition numérique, de la révolution technologique et des mutations économiques et sociales. Il a souligné le rôle dévolu à l'école de "creuset de la personnalité algérienne", à travers "l'enseignement de l'histoire plurimillénaire de l'Algérie et la transmission de notre patrimoine aux générations futures" affirmant que "l'avenir de l'Algérie se joue aujourd'hui, en grande partie, dans ses écoles". M. Aouchiche a mis en exergue l'importance de faire des écoles "des espaces de savoir, d'apprentissage, d'exercice de la citoyenneté et d'épanouissement", à travers la formation d'"une jeunesse compétente, qualifiée et polyglotte, apte à s'insérer facilement dans les marchés du travail national et international, et à contribuer au développement et à la prospérité du pays".

SIDI ABDELLAH À ALGER

L'eau potable « Al-Bassan » à Maâlma interdite par mesure de précaution

Jusqu'aux résultats des analyses prévues pour aujourd'hui, l'utilisation de la source d'eau « Al-Bassan » à Maâlma a été suspendue vendredi soir par la circonscription administrative de Sidi Abdellah à Alger. Coupée pendant 48 heures, les mêmes autorités ont expliqué que, dans le cadre de la prévention des maladies d'origine hydrique, l'eau potable « Al-Bassan » a été suspendue par mesure de précaution. À noter que, la circonscription administrative de Sidi Abdellah a appelé les citoyens qui fréquentent la source d'eau « Al-Bassan » à Maâlma à ne pas utiliser cette eau jusqu'aux résultats des analyses.

L. Zeggane

POUR SUIVRE L'ÉTAT DU DÉROULEMENT DES FOIRES DE FOURNITURES SCOLAIRES

Des visites d'inspection dans 58 wilayas

Les cadres du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national poursuivent, conformément aux directives du ministre du secteur, Tayeb Zitouni, leurs sorties à travers les différentes wilayas du pays pour suivre le déroulement des foires dédiées aux fournitures scolaires et contrôler l'approvisionnement du marché national en produits de large consommation, a indiqué samedi un communiqué du ministère. D'après la même source, « ces visites visent à s'enquérir de la disponibilité et de la qualité des fournitures scolaires dans les foires locales et régionales, tout en veillant à garantir des prix promotionnels ». Ces sorties comprennent également la visite d'unités de production pour suivre l'état d'approvisionnement du marché national en produits de large consommation, a ajouté le communiqué, soulignant que « ces opérations de terrain se poursuivront jusqu'à la rentrée scolaire, professionnelle et universitaire ».

L. Zeggane

AGRESSION SIONISTE CONTRE GHAZA

Le bilan s'alourdit à 64.803 martyrs

Le bilan de l'agression génocidaire menée par les forces d'occupation sioniste contre la bande de Ghaza depuis le 7 octobre 2023, s'est alourdi à 64.803 martyrs et 164.264 blessés, ont indiqué samedi les autorités sanitaires palestiniennes. Selon la même source, les corps de 47 martyrs et 205 blessés sont arrivés dans les hôpitaux de Ghaza au cours des dernières 24 heures. Les autorités sanitaires palestiniennes ont ajouté que 12.253 Palestiniens sont tombés en martyrs et 52.223 autres ont été blessés depuis le 18 mars dernier, date de la reprise de l'agression sioniste, notant que les corps de nombreuses victimes se trouvent encore sous les décombres.

R. I.

SOUS-RIRE

Le Makhzen, en organisant un forum destiné à blanchir l'image d'Israël, précipite la disparition du Maroc



BEKACHE